



Présentation de la première mission du Phenix Project

EQUATEUR 2009 /2010

Sur les traces de nos origines

Ainsi que l'ensemble des axes de recherche du Phenix Project

Plus de deux années se sont écoulées depuis la mise en ligne officielle du site du **Phenix Project**, le 25 janvier 2007.

Depuis cette date, dix-huit dossiers de communication destinés à la levée de fonds pour l'ouverture de la **Fondation Phenix** sont arrivés entre les mains de mécènes, sponsors ou partenaires potentiels au niveau international. À ce jour, au 17 octobre 2009, quatorze retours négatifs et deux retours positifs sur le fond et la forme, mais sans concrétisation sur le plan financier.

Deux dossiers sont toujours en cours d'études par leurs destinataires.

Un premier constat logique s'impose : il ne sera pas facile pour un tel projet, un tel concept, de pouvoir ouvrir dans des délais raisonnables sans une prise de conscience par des investisseurs audacieux, de l'importance et de l'enjeu d'un dossier comme celui-ci. L'une des raisons principales étant la nature et axe de recherche d'un concept aussi novateur dans un domaine autant controversé. Une autre de ces raisons étant les moyens importants, financièrement parlant, qu'il est nécessaire de déployer afin de pouvoir mener à bien une telle entreprise et ce, en toute indépendance.

Cependant, tout autour de nous, la situation socio-économique, géopolitique, et environnementale nous montre à quel point il est urgent pour l'humanité qu'elle devienne lucide concernant sa position réelle et sa situation face à un monde en proie à une crise majeure.

Une façon pour elle de modifier sa route, positivement, est de prendre conscience que le monde qui l'entoure recèle des potentiels exceptionnels et totalement insoupçonnés à ce jour par le commun des mortels, pouvant lui permettre un changement radical de paradigme, pour son bien-être et celui de l'ensemble des êtres vivants sur Terre.

L'étude systématique, scientifique, empirique du dossier UFO fait partie d'une des solutions pouvant lui permettre d'accéder à cette lucidité, à cette maturité nécessaire à sa survie.

Les financements pour ce type de projet totalement novateur existent. Il suffit d'un seul groupe financier, d'un seul investisseur, d'une seule prise de conscience, pour que la Fondation Phenix ouvre ses portes et ses laboratoires.

Après la présentation du Phenix Project dans sa philosophie générale et ses grandes lignes au sein de l'item Dossier « The Phenix Project.pdf », je vais maintenant détailler concrètement la démarche du concept, et ce, en vous présentant un exemple d'une première mission de recherche sur le terrain du Phenix project ; en plus du déroulé de l'ensemble des axes principaux de recherche des UMR de la future Fondation Phenix.

Phenix Project est avant toute chose, une aventure scientifique, technologique et humaine incomparable.

Cette aventure unique du 21e siècle est faite pour vous, mécènes, sponsors, investisseurs et partenaires audacieux et aventureux à l'esprit d'entreprise.

Non seulement chaque mission dans laquelle vous aurez investi sera vôtre, en participant selon votre volonté directement à l'aventure de recherche sur le terrain, mais aussi et surtout, chaque découverte potentiellement stratégique sur le plan technologique, scientifique, industriel et économique, vous permettra de vous hisser au rang de ceux qui auront changé radicalement ce monde, pour son bien-être, pour toujours...

Serge Tinland



PP : Phenix Project

UMR : Unité Mixte de Recherche

UFO : L'acronyme UFO (Unidentified Flying Object) est la traduction du terme français OVNI (Objet Volant Non Identifié)

SETI : Search for Extra-Terrestrial Intelligence, ou « recherche d'une intelligence extraterrestre »

SETAV : Search for Extra-Terrestrial Artefact and Visitation, ou «Recherche d'Artefacts et de Sondes Extraterrestres dans le Système Solaire »

Survey : enquête archéologique sur le terrain, collecte d'informations avant les fouilles officielles

Magyar : magyar « nyelv » en hongrois, est une langue finno-ougrienne apparentée notamment au finnois et à l'estonien.

Shuars : Shuar signifie "gens" en balance avec le reste des êtres vivants de la forêt. Ils sont actuellement environ 40 000, essentiellement en Equateur, dans les Provinces de Morona Santiago Zamora Chinchipe et une partie de Pastaza.

Astroarchéologie : est une science parallèle à l'archéologie traditionnelle. Elle consiste à essayer de "découvrir" des preuves d'origines extraterrestres dans le passé : fresques, témoignages oraux, vestiges anciens, etc.

Rétro-ingénieur : La rétro-ingénierie (traduction littérale de l'anglais reverse engineering), également appelée rétroconception, ingénierie inversée ou ingénierie inverse, est l'activité qui consiste à étudier un objet pour en déterminer le fonctionnement interne ou sa méthode de fabrication

HR : Haute résolution

ISS : International Space Station ou station spatiale internationale

HD : Haute définition

MPOS : Mini station d'Observation Permanente

MMOS : Mini Station d'Observation Mobile

DHR : responsable des ressources humaines

HR : ressources humaines

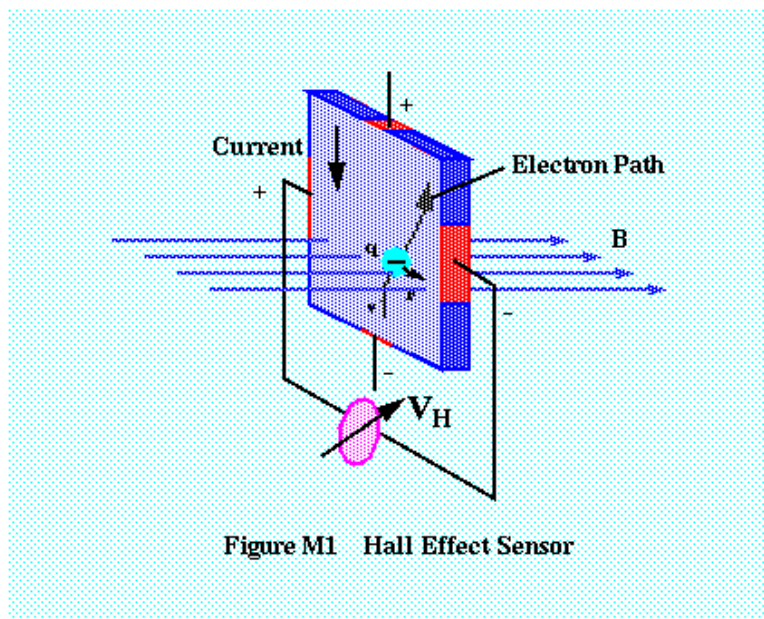
UFOCAT : base de données d'observations OVNI. La base de données UFOCAT a été créée par le Dr. David R. Saunders et ajoutée au projet OVNI Condon à l'Université du Colorado à la fin des années 60. Puis elle a été continuée par le Dr. Saunder et par le CUFOS jusqu'en 1980 quand l'UFOCAT avait environ 106.000 enregistrements. Le projet UFOCAT est resté inactif pendant 10 ans et il a été récemment réactivé par le Dr. Donald Johnson, un ex-collaborateur du Dr. Saunders et membre du CUFOS (Center for UFO Studies, Centre pour l'étude des OVNI en français). C'est une association internationale d'étude du phénomène OVNI, qui a été fondée en 1973 par l'astronome américain Josef Allen Hynek, professeur à l'Université Northwestern de Chicago, spécialiste des OVNI.

Dropas : tribus de semi-troglodyte demeurant dans les montagnes de BayanKara-Ula, sur les frontières de la Chine et du Tibet. Les Dropas ou Dzopas sont d'apparence très étrange, de corps fragiles, d'une taille dépassant à peine le mètre pour les adultes, des têtes disproportionnées et de grands yeux à l'iris bleu. Ils ne sont ni typiquement chinois ni tibétains.

Cryptologue : Un cryptologue est un spécialiste en cryptologie, il étudie et conçoit les méthodes de chiffrement. Il analyse également les algorithmes et les implémentations afin de valider leur sécurité et assurer la confidentialité, l'authenticité et l'intégrité des informations protégées.

Effets Hall : L'effet Hall est un phénomène bien connu dans le domaine de l'électromagnétisme des matériaux. Il porte le nom de son découvreur en 1879, l'américain Edwin Hall, originellement associé à des effets de physique classique, il possède des prolongements fascinants dans le domaine quantique, les effets Hall quantique entier et fractionnaire. Ces deux derniers ayant donné lieu à l'obtention de plusieurs prix Nobel.

Rappelons rapidement ce qu'est l'effet Hall classique. Lorsqu'on soumet un ruban métallique parcouru par un courant I à un champ magnétique B , il apparaît sur les faces parallèles à la direction de ce champ une accumulation de charges et donc une différence de potentiel V_H . Cette situation est représentée par le schéma ci-dessous, le courant I étant selon la direction verticale.



Effet Hall dans un capteur (Crédit : Cyberman)

On peut alors définir une résistance à partir du coefficient de Hall R_H liant V_H , I et B . On peut donc se servir de cet effet pour fabriquer des capteurs pour mesurer un champ magnétique, si R_H est connu, ou inversement, déterminer de façon précise les propriétés conductrices d'un matériau donné, comme le signe des porteurs de charges d'un semi-conducteur par exemple.

MHD : La magnétohydrodynamique (MHD) est une discipline scientifique qui décrit le comportement d'un fluide conducteur du courant électrique (liquide ou gaz ionisé appelé plasma) en présence de champs électromagnétiques.

C'est une généralisation de l'hydrodynamique (appelée plus communément mécanique des fluides, définie par les équations de Navier-Stokes) couplée à l'électromagnétisme (équations de Maxwell). Entre la mécanique des fluides "classique" et la magnétohydrodynamique, se situe l'électrohydrodynamique ou mécanique des fluides ionisés en présence de champs électriques (électrostatique), mais sans champ magnétique.

Radiotélescope : Un radiotélescope est un télescope spécifique utilisé en radioastronomie pour capter les ondes radioélectriques émises par les astres. Les radiotélescopes sont utilisés, en fonction des longueurs d'onde, aussi bien pour l'étude du Soleil, que pour celle des régions de formations stellaires, des jets de microquasars et de noyaux actifs de galaxies, ou des études cosmologiques.

Nicolas Tesla : Nikola Tesla, en serbe cyrillique Никола Тесла, (né le 10 juillet 1856 à Smiljan, Empire d'Autriche - aujourd'hui en Croatie - et mort le 7 janvier 1943 à New York - États-Unis) était un inventeur et ingénieur serbe émigré aux États-Unis, dans le domaine de l'électricité.

Il est souvent considéré comme l'un des plus grands scientifiques dans l'histoire de la Technologie, pour avoir déposé plus de 900 brevets (qui sont pour la plupart repris au compte de Thomas Edison[réf. nécessaire]) traitant de nouvelles méthodes pour aborder la conversion de l'énergie. De plus, Tesla est reconnu comme l'un des ingénieurs les plus innovateurs de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

Ses théories, son intérêt et son travail le plus connu, sur l'énergie électrique, l'amèneront à élaborer le courant alternatif, dont il est l'un des pionniers. Tesla s'est beaucoup intéressé au monde moderne et à l'électricité, qui était le noyau de ses inventions. Il a exploré de nombreuses questions dans divers domaines de la science et s'en est servi pour améliorer les conditions humaines en se fondant sur les principes de l'évolution de l'industrie moderne, tout en recherchant une compatibilité avec la nature.

John R.R. Searl : John Roy Robert Searl né le 2 mai 1932 est un inventeur britannique de Wantage en Angleterre. Searl prétend qu'entre 1946 et 1956 il a conçu et construit un objet connu sous le nom de Générateur à effet Searl (Searl Effect Generator-SEG) capable d'antigravité et de mouvement perpétuel, en violation de la première loi de la thermodynamique.

Andréï Sakharov : Andreï Dmitrievitch Sakharov (en cyrillique Андрей Дми́триевич Са́харов, 1921-1989) était un physicien nucléaire russe, militant pour les droits de l'Homme, les libertés civiles et la réforme de l'Union soviétique. Il a obtenu le Prix Nobel de la paix en 1975. En 1952 Sakharov travailla activement dans le domaine de la MHD (en français magnétohydrodynamique, en russe MGD ou magnétogaz dynamique). Un système à magnétostriktion produira alors un champ record de deux mille cinq cents teslas en 1964. Toutes ces recherches constituèrent la base de travaux développés par E.Velikhov, actuel vice-président de l'Académie des Sciences d'URSS, et sur lequel se fonde l'arsenal des armes spatiales soviétiques.

E. Vélikhov : Velikhov est le Président de la Russe Research Center "Kurchatov Institute" - au niveau national, un complexe d'installations de recherche considérée comme l'une des principales institutions scientifiques dans le pays. Il bénéficie d'un statut spécial au sein de l'appareil scientifique Russe, qui relève directement du Premier Ministre Russe.

Il est un scientifique renommé dans le domaine de la physique des plasmas et la fusion thermonucléaire contrôlée, et aussi l'inventeur de la haute impulsion magnétique-hydrodynamique haute puissance génératrice, qui est utilisé dans des sondages électromagnétiques de la croûte terrestre profonde.

Il travailla aussi sur L'instabilité électrothermique dite aussi instabilité de Velikhov ou instabilité d'ionisation, théoriquement énoncée en 1962, prédiction qu'il confirma expérimentalement en 1965.

Caméras SDI : Simultaneous Differential Imager ou imagerie différentielle simultanée est une technique

conçue pour l'imagerie des exoplanètes géantes et des naines brunes, cet instrument est habituellement utilisé pour les observations d'objets ayant une atmosphère dense avec du méthane, comme Titan. En observant simultanément l'atmosphère dense d'une fenêtre spectrale du proche infrarouge (1,625 μm) à travers un objectif à petite ouverture et une bande voisine à 1,575 μm et 1,600 μm non transparente, les images obtenues par soustraction ne sont pas perturbées par les composants atmosphériques. Le SDI est un appareil unique qui permet ces soustractions. L'image obtenue de Titan par exemple est semblable à celle obtenue avec une atmosphère transparente, avec des détails sans précédent.

NACO: Système d'optique adaptative ou « AO »

Optique adaptative : L'optique adaptative est une technique qui permet de corriger en temps réel les déformations évolutives et non-prédictives d'un front d'onde grâce à un miroir déformable. Cette technique est notamment utilisée en astronomie par les télescopes terrestres pour corriger les observations d'étoiles entre autres. En optique adaptative, on utilise alors un analyseur de front d'onde pour estimer la perturbation due à l'atmosphère, puis l'on déforme un miroir (grâce à un système de pistons) de manière à compenser exactement cette perturbation. Ainsi, l'image après réflexion sur le miroir est presque telle que s'il n'y avait pas eu de dégradation.

CCD : Charge-Coupled Device, ou détecteurs à couplage de charge. C'est un capteur photographique. Un capteur photographique est un composant électronique servant à convertir un rayonnement électromagnétique (UV, visible ou IR) en un signal électrique analogique. Ce signal sera ensuite numérisé par un convertisseur analogique-numérique puis amplifié et traité pour obtenir une image numérique. C'est le composant de base des appareils photographiques numériques, l'équivalent du film en photographie argentique.

Ces capteurs photosensibles sont basés sur l'effet photoélectrique qui permet aux photons incidents d'arracher des électrons à chaque élément actif (photosite) d'une matrice de capteurs élémentaires constitués de photodiodes. Ils sont nettement plus efficaces que la pellicule : jusqu'à 99 % (en théorie) et près de 50 % (en pratique) des photons reçus permettent de collecter un électron, contre environ 5 % de photons qui révèlent un grain photosensible, d'où leur essor initial en astrophotographie.

Télescope : Un télescope (du grec *tele* signifiant « loin » et *skopein* signifiant « regarder, voir »), est un instrument optique permettant d'augmenter la luminosité ainsi que la taille apparente des objets à observer. Son rôle d'amplificateur de lumière est souvent plus important que son grossissement optique, il permet d'apercevoir des objets célestes ponctuels difficilement perceptibles ou invisibles à l'œil nu.

Les télescopes sont principalement utilisés en astronomie, car leurs réglages ne les rendent propices qu'aux observations d'objets très éloignés et se déplaçant relativement lentement.

Télescope Cassegrain : Le télescope de Cassegrain est un dispositif optique composé de deux miroirs, un miroir primaire concave et parabolique, dit objectif, et un miroir secondaire convexe hyperbolique. Il s'agit d'un dispositif réflecteur, proposé en 1672 par Laurent Cassegrain. Il fait suite à la proposition de l'anglais Gregory, comportant un primaire parabolique concave et un secondaire également concave, mais elliptique. Ce dernier, compte tenu de sa facilité de construction, sera utilisé jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Télescope Ritchey-Chrétien : le Ritchey-Chrétien inventé vers 1910, grâce à un primaire et un secondaire hyperbolique, donne une image focale également dépourvue de coma. Il reste alors l'astigmatisme et la courbure de champ, laquelle s'annule si les courbures primaires et secondaires sont égales et opposées. Compte tenu de ses qualités, c'est la formule optique la plus utilisée dans les observatoires professionnels modernes, formule à laquelle est associé généralement un correcteur de champ en quartz plus ou moins complexe afin de corriger les aberrations résiduelles.

Seeing : En astronomie, le seeing (du verbe anglais « to see », signifiant « voir ») désigne la qualité optique du ciel. Avec la température, la pression, le vent, l'humidité, le seeing est l'un des paramètres utilisés par les astronomes pour désigner la qualité du ciel, et a fortiori des observations astronomiques. Avec la transparence du ciel, le seeing est utilisé spécifiquement en astronomie.

Pixels : Le pixel, abrégé px, est une unité de surface permettant de définir la base d'une image numérique. Son nom provient de la locution anglaise *picture element*, qui signifie, « élément d'image » ou « point élémentaire ».

À chaque pixel est associée une couleur, usuellement décomposée en trois composantes primaires (voir l'article Rouge vert bleu).

Sur un écran cathodique classique, chaque pixel est reconstitué par une triade de composants électroluminescents, rendant des tons rouge, vert et bleu une fois bombardés par le canon à électron du tube cathodique.

Spectrographe : Un spectromètre est un appareil de mesure permettant de décomposer une quantité observée — un faisceau lumineux en spectroscopie, ou bien un mélange de molécules par exemple en spectrométrie de masse — en ses éléments simples qui constituent son spectre. En optique, il s'agit d'obtenir les longueurs d'onde spécifiques constituant le faisceau lumineux (spectre électromagnétique) tandis que, pour un mélange chimique, il s'agira d'obtenir les masses spécifiques de chacune des molécules (spectre de masse). Des spectromètres sont également utilisés en acoustique afin d'analyser la composition d'un signal sonore. De façon générale l'étude des spectres est appelée la spectrométrie.

Dans le cas de l'optique (mais c'est également vrai en chimie), « spectromètre » est un terme qui désigne en pratique une grande famille d'instruments permettant de balayer un large éventail de longueurs d'onde, des rayons gamma et des rayons X jusqu'à l'infrarouge. Cependant, chaque type de spectromètre est associé à une bande particulière et nécessite une technologie spécifique.

Caméras infrarouges ou caméra thermique : Une caméra thermique enregistre les différents rayonnements infrarouges (ondes de chaleur) émis par les corps et qui varient en fonction de leur température. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, une caméra thermique ne permet pas de voir derrière une paroi ou un obstacle. Elle reproduit la température emmagasinée par un corps, ou montre le flux thermique d'une paroi en raison d'un foyer se trouvant à l'arrière.

Spectre : Par traduction de l'anglais spectrum, pour décrire la suite continue des couleurs dans la décomposition de la lumière blanche, en physique, le spectre est l'analyse d'un rayonnement ou d'un signal selon ses fréquences ou longueurs d'onde.

Microphotométrie : Analyse des facteurs de transmission de plages très petites d'un cliché.

Exobiologie : L'exobiologie (aussi appelée astrobiologie par les Anglo-saxons) est une science interdisciplinaire qui a pour objet l'étude des facteurs et processus, notamment géochimiques et biochimiques, pouvant mener à l'apparition de la vie, d'une manière générale, et à son évolution.

Sources :

Wikipédia :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

Futura-Sciences :

<http://www.futura-sciences.com/>

Texte de M. Jean Pierre Petit paru dans la revue Quadrature n°3 Mars-Avril 1990 :

http://www.jp-petit.org/science/Z-machine/Sakharov_MHD/Sakharov_MHD0.htm

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I. RAPPEL DU CONTEXTE : OBJECTIF DU PHENIX PROJECT	8
PARTIE II. LES PREMIERES MISSIONS DU PHENIX PROJECT	9
PARTIE III. ÉQUATEUR 2008 / 2009 : SUR LES TRACES DE NOS ORIGINES	10
Pourquoi l'Équateur	10
L'intérêt historique et scientifique au XXe et XXIe siècle	10
Le lien potentiel avec l'approche SETAV du PP	10
Quelques données suscitant questions et interrogations	11
Point de départ de la pré-mission	12
Ville à investiguer	13
Survey de la zone géographique	13
Contact avec les peuples premiers	13
Point principal d'investigation lors du survey	13
Objectif de la pré-mission	13
Besoins minimums pour la pré-mission : financement / matériels	14
Investisseurs / mécènes / donateurs / partenaires	14
Conclusions provisoires	16
PARTIE IV. ANNEXES	17
Annexe 1 : Magyar Specialists	17
Annexe 2 : Source expéditions 1946 / 1975	17
Annexe 3 : Source expéditions 1974 / 1975	18
Annexe 4 : Les autres axes de recherches du Phenix Project	18
Annexe 5 : Exemple d'organigramme de fonctionnement	36

Avertissement

Une première lecture de ce document peut se faire dans l'ordre de sa présentation, ce qui permet de découvrir l'objet de la première mission du Phenix Project.

Mais vous pouvez aussi passer directement à l'annexe quatre, afin de visualiser plus précisément l'ensemble des axes de recherche du Phenix Project. Par la suite, vous pouvez revenir à la partie I afin de découvrir concrètement ce que peut être une des premières missions sur le terrain du Phenix Project.



The Phenix Project

PARTIE I. RAPPEL DU CONTEXTE : OBJECTIF DU PHENIX PROJECT (PP)

Essayer de mettre tout en œuvre pour tenter de découvrir, une fois pour toutes, la vérité sur le dossier UFO, et par là-même, peut-être, celle de l'origine de l'Humanité, en activant un pan de la recherche à ce jour totalement sous-exploité : L'Astro-archéologie.

L'Astro-archéologie est une branche parallèle, non reconnue, de l'archéologie traditionnelle, ayant pour objectif la recherche et l'analyse d'artefacts anciens, dont la provenance pourrait nous éclairer sur l'histoire réelle de notre planète, son évolution, et de fait, en final, sur les origines de l'humanité.

L'un des axes principaux de recherche du PP, l'axe **SETAV** (Search for Extra-Terrestrial Artefact and Visitation ou Recherche d'Artefacts et de Sondes Extraterrestres), serait de découvrir, d'analyser et d'essayer de rétro-ingénier les artefacts anachroniques, technologiques ou autres, potentiellement présents sur Terre : Dans le sous-sol, dans les mers et océans et au sein de l'atmosphère terrestre (sondes).

Les moyens modernes, adaptés et uniques déployés dans le cadre du PP pourraient permettre d'élucider une des énigmes les plus importantes et stratégiques du 21^e siècle, hypothétiquement liée aux origines de l'humanité : le dossier UFO.

Celui-ci, le dossier UFO, est-il oui ou non un dossier digne d'intérêt scientifique, mettant en œuvre des phénomènes physiques bien réels, palpables, quantifiables et mesurables. Et si oui, a-t-il un lien avec nos origines et que peut-il apporter au devenir de l'humanité tout entière ?

Cette démarche exclusivement scientifique dans un des domaines des plus controversés, fait du PP un projet unique, aux potentiels totalement insoupçonnés quant aux découvertes qu'il pourrait mettre à jour.

Comme :

Tout nouveau système d'énergie et de propulsion. Une telle découverte et divulgation au monde signifierait qu'on pourrait se passer du pétrole, du gaz, du charbon, et autres moyens conventionnels - et du coup, ça serait la fin de l'économie et de la géopolitique basées sur les ressources pétrolières.

La divulgation complète de telles découvertes potentielles permettrait à l'humanité d'établir une civilisation viable sans avoir à subir, par exemple, le réchauffement climatique, en se passant totalement du pétrole et ses dérivés, ou encore, permettre une maîtrise totale alimentaire, tant sur les aliments de base que sur l'eau, élément indispensable à toutes sources de vies sur cette planète.

Une nouvelle ère pour l'humanité empruntant un nouveau chemin, une nouvelle voie de son évolution, pour le bien-être de tous les êtres vivants de notre monde : La planète Terre.

PARTIE II. LES PREMIERES MISSIONS DU PHENIX PROJECT

Objectif : définir très précisément la véracité des dires et données présentes sur chaque cas présélectionné. Découvrir les coordonnées exactes des sites potentiellement les mieux à même de faire ressortir de la matière palpable, analysable et exploitable. Monter une pré-mission (survey) permettant d'accumuler un maximum de données, puis, si celles-ci s'avèrent positives, lancer une véritable expédition sur le terrain afin d'explorer toute la matière présente pour en extraire de possibles artefacts. Enfin, analyse en laboratoire au siège de la Fondation Phenix, parallèlement à d'autres laboratoires spécialisés sur les sept continents, des découvertes et échantillons recueillis sur le terrain, pour finir par la publication et la communication des résultats au travers des médias traditionnels et spécifiques.

La recherche **SETAV** du Phenix Project passera aussi par des missions autres qu'Astro-archéologiques (Cf.annexe.4).

Huit phases principales pour chacune des missions présélectionnées

- Recherche en archives, études historiques, techniques et scientifiques des dossiers
- Définition d'une zone probable de survey
- Pré-mission afin de collecter les données stratégiques de base
- Expédition, si collecte de données positives lors du survey
- Récolte d'un maximum de données complémentaires, matières et artefacts
- Analyse en laboratoires spécialisés des données recueillies sur le terrain
- Publication des résultats
- Communication aux travers des différents canaux médiatiques

Une première sélection des dossiers potentiellement porteurs pour PP

- 1) Recherche d'un réseau de souterrains en Équateur
- 2) Étude approfondie des anomalies des îles Salomon
- 3) Étude approfondie des anomalies des îles Stack Rocks
- 4) Étude approfondie des anomalies du lac Baïkal
- 5) Himalaya : « Kongka La » sur les traces de bases souterraines
- 6) Recherche d'un réseau de souterrains au Pérou
- 7) Recherche d'un réseau de souterrains au Venezuela
- 8) Étude archéologique approfondie du peuple des « géants » sur les cinq continents
- 9) Étude approfondie du peuple du lac Titicaca
- 10) Étude approfondie du peuple des Dropas
- 11) Étude approfondie des anomalies de la Toungouaska
- 12) Étude approfondie des anomalies des îles Porto Rico (Vieques)
- 13) Recherche du F-89C Scorpion dans le lac Supérieur côté Canadien
- 14) Recherche du Cherokee et anomalies dans le canal de l'île de Santa Catalina
- 15) Étude approfondie des sphères Sud-africaines
- 16) Étude approfondie des artefacts des montagnes de l'Oural
- 17) Étude approfondie des dessins de la grotte de Cougnac, région du lot, France

PREMIERE MISSION DU PHÉNIX PROJECT

À L'ATTENTION DES INVESTISSEURS

EQUATEUR 2009 / 2010 : SUR LES TRACES DE NOS ORIGINES

Pourquoi Phenix Project en Équateur ?

Des vestiges archéologiques ont révélé que le territoire de l'actuel Équateur aurait été habité par de très anciennes civilisations remontant à quelque 3000 ans avant notre ère. Dès 500 ans avant notre ère, d'importantes villes côtières existaient. On sait que, vers le IXe siècle, deux peuples se sont développés : les Caras et les Quitus. Installés sur la côte, les Caras dominèrent les Quitus établis dans les montagnes pour former le royaume Shyris (nom du roi des Caras). Le XIIIe siècle vit l'apparition d'un nouvel empire indigène: le royaume de Quito.

Puis, en 1460, les Incas du Pérou attaquèrent le royaume de Quito qui résista jusqu'en 1493. Mais les Incas réussirent à étendre leur domination sur toute la région. Leur empire s'étendit du Chili jusqu'à la frontière colombienne. De grandes villes furent construites à cette époque; elles furent reliées entre elles par des centaines de kilomètres de routes pavées. L'empereur inca, Huayna Capac, imposa à toutes les tribus de son empire d'apprendre le quechua dont la langue est encore parlée par les peuples premiers équatoriens. Par la suite, une lutte de pouvoir entre chefs incas affaiblit la puissance de ce peuple.

En 1528, Francisco Pizarro, de retour en Espagne, convainquit Charles Quint de lui laisser conquérir et diriger de nouveaux territoires. Pizarro débarqua au Pérou en 1531 à la tête d'une petite armée de 200 à 300 hommes. Constatant son infériorité numérique par rapport aux forces incas, Pizarro décida d'employer la ruse et tendit une embuscade à l'empereur inca, Atahualpa, qui fut capturé, puis exécuté. Les Incas tentèrent de résister pendant deux années aux forces espagnoles, mais ils furent vaincus par les conquistadores.

L'intérêt historique et scientifique au XXe et XXIe siècle

L'ancienneté des civilisations ayant laissé des traces plus ou moins évidentes, l'ensemble de leurs richesses, tant culturelles que matérielles, n'a cessé de susciter, chez bon nombre de personnes plus ou moins scrupuleuses, un intérêt évident.

De nombreuses expéditions de toutes natures se sont succédées pendant plus d'un siècle dans l'espoir, à la fois, de découvrir des faits historiques et scientifiques d'une importance capitale pour nos sociétés modernes, et à la fois, de faire la fortune de l'aventurier à la conquête de l'Eldorado tant convoité.

Le lien potentiel avec l'approche SETAV du PP

Dans le cadre de l'une de ces expéditions citées plus avant, une équipe constituée notamment d'un archéologue hongrois et d'un avocat anglais investiga sur le terrain afin de mettre à jour l'extraordinaire trésor de Atahualpa, l'Inca déchu, trahi et assassiné par les Espagnols au XVIe siècle. Celle-ci ne trouva pas le trésor d'Atahualpa, mais semble avoir fait une autre découverte qui à ce jour reste toujours à élucider : un réseau de souterrains au cœur de la cordillère des Andes abritant selon eux une civilisation antédiluvienne aux connaissances bien plus avancées que la nôtre (Cf.annexe.3).

Dans les années 70, les responsables de cette expédition purent relater leurs extraordinaires aventures à deux journalistes français, reconnus par leurs pairs comme de véritables professionnels ; Marie-Thérèse GUINCHARD et Pierre PAOLANTONI.

Ceux-ci firent connaître l'aboutissement de cette mission dans un ouvrage nommé : Les Intra Terrestres « « Ils existent. Je les ai vus ! » » Aux éditions Alain LEFEUVRE 1978.

Autant les dires de ces personnes semblent totalement extraordinaires, voir farfelus, autant une enquête menée à la source sur plusieurs mois a permis de faire ressortir des éléments assez troublants.

Quelques données suscitant questions et interrogations

- Nous savons que plusieurs grandes villes furent construites à cette époque (1500 avant notre ère) en étant reliées entre elles par des centaines de kilomètres de routes pavées. Les différents conflits entre peuples de l'Amazonie, aidés par des bâtisseurs de génies, peuvent nous laisser penser qu'ils auraient pu aussi construire pour se défendre un vaste réseau souterrain reliant les villes les plus stratégiques entre elles. Yann, l'archéologue hongrois, insiste particulièrement sur ce point. Pour lui, « sous la cordillère des Andes qui s'étire de la Terre de Feu à la Colombie, se trouve une succession de grottes communiquant entre elles ».
- Alors qu'il vivait depuis plusieurs mois au contact des peuples premiers, appartenant probablement, cela reste encore à définir avec précision, au peuple Suarhs, il s'aperçut avec stupeur qu'il comprenait leur langage, et qu'eux aussi le comprenaient. Cela allait poser une question fondamentale restée à ce jour sans réponse : la langue Suarhs est-elle l'ancêtre du magyar ancien, ou cela est-il l'inverse ?
- Plusieurs études scientifiquement très pertinentes menées depuis, n'ont pas encore résolu ce mystère, qui pour certains, pourrait laisser présager que le magyar, ou la langue la plus ancienne de l'Amazonie, soit la langue originelle de toutes les civilisations terrestres ! (Cf. annexe.1)
- Selon Yann, les peuples premiers détiennent un formidable secret gardé de siècle en siècle, secret qui, toujours selon lui, pourrait détenir l'une des clés de l'origine de l'humanité.

Parallèlement aux faits relatés par Yann l'archéologue hongrois et son ami avocat anglais, une autre découverte sur le territoire équatorien allait conforter certaines données de ceux-ci (Cf.annexe.2).

En 1946, un jeune équatorien de 17 ans, Petronio Jaramillo, fit la découverte, grâce à un oncle connu sous le nom de «Blanquito Pelado», d'une grotte en pleine Amazonie, renfermant selon ses dires, un trésor archéologique sous la forme d'une bibliothèque de métal ! Le secret de l'emplacement du réseau souterrain et de la grotte à la bibliothèque de métal lui aurait été confié par l'un des peuples premiers; le peuple Suarhs ?

Le recouplement des données de l'époque pour retrouver l'emplacement d'un réseau souterrain équatorien semble converger vers un seul endroit : la Cueva de los Tayos.

En 1975, Stanley Hall, un Écossais, décide d'organiser une expédition scientifique britannico équatorienne pour explorer la Cueva de los Tayos. L'objectif étant de retrouver la bibliothèque de métal, d'en faire un inventaire et d'en publier au monde les résultats. En août 1976, l'expédition touche à sa fin, mais pas de bibliothèque de métal.

Depuis, plusieurs autres expéditions auront lieu, mais sans plus de succès. Des événements politiques empêchant l'association Stanley Hall / Petronio Jaramillo d'aller au bout de la découverte officielle. Les protagonistes de l'époque, notamment les principaux, Petronio Jaramillo, Juan Moricz et le Père Carlos Crespi, sont depuis tous décédés.

Juan Moricz, comme Yann, fut un fervent défenseur de l'existence d'une langue bien plus ancienne que toutes les autres langues connues à ce jour ; la mère de toutes les langues, le magyar ancien ? (Cf. annexe.1)

Stanley Hall, qui est toujours de ce monde, pense que la Cueva de los Tayos n'est pas l'emplacement du réseau menant à la bibliothèque de métal.

À ce jour, tout reste à faire pour essayer de redécouvrir ce qui pourrait être une découverte fondamentale permettant peut-être de pouvoir répondre aux questions des origines de l'humanité.

Ces faits supplémentaires m'amènent de nouveau à lister les données suivantes :

- Plusieurs personnes, archéologues, entrepreneurs, ingénieurs, hommes de loi, viennent parler d'un formidable réseau souterrain sous la cordillère des Andes.
- Une ou plusieurs grottes renfermeraient des trésors archéologiques inestimables pour la compréhension de nos origines ainsi que pour le devenir de l'humanité.
- L'emplacement de ce réseau serait détenu par les peuples premiers.
- L'un des découvreurs de ce réseau souterrain soutient que la Magyare serait la langue originelle de l'humanité.
- Un autre de ces découvreurs de ce réseau souterrain soutient quant à lui qu'une civilisation antédiluvienne aux connaissances bien plus avancées que les nôtres, habite un monde souterrain sous la Cordillère des Andes.

Ces nouvelles données viennent conforter ma conviction d'une certaine réalité dans l'ensemble de ces récits. L'importance et la valeur de certaines de ces données et faits font que l'Équateur sera la première destination des expéditions futures du Phenix Project.



Plaque de métal, collection Crespi : Magyar ? Sanskrit ? Pali ?

Point de départ de la pré-mission



Source : <http://www.cnn.com/2001/NATURE/01/23/galapagos.spill/galapagos.islands.jpg>

Ville à investiguer :

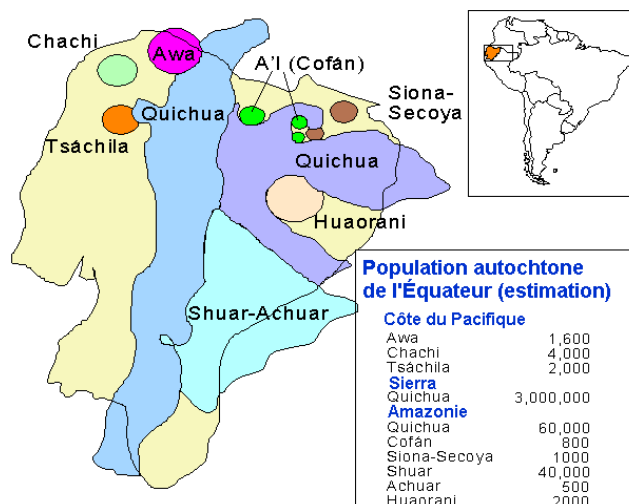
- Quito
- Guayaquil
- Cuenca
- Charupe

Survey de la zone géographique :

- La zone nommée « **L'Oriente** » forme la partie amazonienne de l'Équateur: c'est l'Amazonie ou la jungle orientale. Bien que cette région occupe plus de la moitié du territoire équatorien, elle compte moins de 10 % de la population totale du pays.

Contact avec les peuples premiers

- Localisation du peuple Suarhs dans la région de Cuenca et de Charupe



Source : <http://abyayala.nativeweb.org/ecuador/pueblos.php>

Point principal d'investigation lors du survey

- Selon Stanley Hall, il faut commencer à travailler autour du point géographique suivant : **77° 47' 34» de longitude ouest et à 1° 56' 00» de latitude sud.**

Objectif de la pré-mission (même processus pour les autres missions)

- Remonter au plus près de la source originale des deux histoires; celle de Yann, l'archéologue hongrois et celle de Petronio Jaramillo, l'Équatorien, ami de Stanley Hall.
- Une fois les sources et données confirmées, établir un premier périmètre d'investigation à partir de la ville de Cuenca.
- Prise de contact avec le peuple Suarhs.
- Regroupement d'un maximum de données sur le terrain avec le peuple Suarhs.
- Resserrement de la zone « Alpha ».
- Essayer de découvrir de nouveaux éléments pouvant nous rapprocher au plus près de la zone présumée d'une des entrées du monde souterrain.
- Ramener si possible, des artefacts ou matières archéologiques (vidéo, photos, moules, vestiges, témoignages,...), pouvant étayer les récits antérieurs.
- Débriefing en Europe.
- Conclusion de la pré-mission.
- Publication des résultats.
- Si conclusion de la pré-mission positive, recherche du financement pour monter l'expédition principale.
- Lancement de l'expédition principale.

Besoins minimums pour la pré-mission : financement / matériels

A. Matériels

- APN Full HD
- Caméra numérique FHD
- Microphone HS
- GPS
- Magnétomètre
- Compteur Geiger
- Equipement complet de randonnée en milieu extrême
- Téléphone satellite

B. Collaborateurs sur place lors du survey

- Un logiciel coordinateur
- Un archéologue / anthropologue
- Un guide / traducteur magyar

C. Besoins financiers

- minima sur 30 jours, avec une seule personne : 20 000 €
- minimum sur 30 jours, avec 3 collaborateurs : 35 000 €
- maximum sur 120 jours, avec 3 collaborateurs : 120 000 €
- Première campagne de communication en amont et aval de la pré-mission (web + journaux spécialisés) : 12 000 €

Investisseurs / mécènes / donateurs / partenaires

Phenix Project propose aux investisseurs / mécènes / donateurs / partenaires potentiels, une aventure rare, hors du commun : celle de la recherche **SETAV**.

Vous pouvez investir dans les missions de la Fondation Phenix et suivre en temps réel, chez vous, l'avancée de celles-ci. Mais vous pouvez aussi et surtout, être totalement acteur de votre investissement en participant activement à la réalisation et la concrétisation sur le terrain des recherches du Phenix Project.

Non seulement vous serez acteurs privilégiés du Phenix Project, mais celui-ci vous assurera les pleins droits des découvertes faites sur le terrain grâce à vos investissements financiers.

Pouvons-nous imaginer un seul instant la nature exceptionnelle des découvertes qui attendent les aventuriers du Phenix Project ? Non !

De part la nature du dossier, des axes de recherches et des objectifs fixés, nous ne pouvons imaginer combien les matériels et artefacts retrouvés en mission pourraient modifier non seulement le cours de l'existence de l'ensemble des collaborateurs du Phenix Project, mais cela pourrait aussi être un total changement de paradigme pour l'humanité tout entière.

La nation, le pays ou le groupe financier qui serait à l'origine de ces formidables découvertes, deviendrait d'un seul coup, en fonction des stratégies adoptées, la nation, le pays ou le groupe financier le plus approché au monde pouvant influencer positivement sur le devenir de l'ensemble de l'humanité.

En effet, les découvertes découlant de ces recherches seraient immenses, notamment dans les domaines suivants :

- Spatial
- Physique et mathématique
- Technologique

- Ingénierie
- Médecine
- Industriel
- Energie
- ...

Le Phenix Project pourrait très vite conférer aux investisseurs, mécènes, donateurs ou partenaires de l'aventure Phenix, une place stratégique indéniable dans les domaines aujourd'hui réservés principalement à une élite, notamment dans le domaine aéronautique et spatial.

L'ensemble des retombées des recherches du **Phenix Project** serait immense pour les investisseurs et le reste de l'humanité.

Pour pouvoir aboutir dans ce projet d'envergure, le **Phenix Project** a besoin d'une aide financière pour ouvrir la **Fondation Phenix** et lancer les missions programmées.

Il faut au plus vite créer les laboratoires, et réunir les chercheurs, les scientifiques, les ingénieurs et techniciens qui seront les hommes et les femmes d'exceptions qui permettront ces découvertes immenses au nom de la nation, du pays ou du groupe financier ayant contribué à cette aventure exceptionnelle.

Phenix Project a besoin de vous !

Conclusions provisoires

La recherche **SETAV** est un des pans du dossier **SETI** qui a le plus de chance d'aboutir sur des découvertes majeures, et ce, dans un avenir très proche, pour peu que l'on prenne au sérieux cette discipline et que l'on y mette aussi en parallèle les moyens financiers appropriés.

La première mission du **Phenix Project** est entrée dans sa troisième phase sur les huit définies en amont : phase de pré-mission.

En fonction du bouclage budgétaire, celle-ci débutera en juillet 2009 pour une durée minimum de 30 jours.

La totalité des résultats sera publiée sur le site **Phenix Project** afin qu'ils puissent servir à d'autres chercheurs du monde entier.

La recherche de mécènes et sponsors pour celle-ci, comme pour le **Phenix Project** en général, continue à ce jour.

« Il faut rêver très haut pour ne pas réaliser trop bas. »

(Alfred Capus)

Serge Tinland



IV. ANNEXES

Annexe 1

Magyar Specialists

(Source : <http://www.goldlibrary.com/moricz.html>)

Dr. Barna Kósa -- Melbourne, Australia: Specialized in the cultures of Mesopotamia, Palestine, and Anatolia [Turkey]. Has verified and ratified the hypotheses of Juan Moricz with respect to cultural diffusion from America and the American origin of the Magyars. Has issued publications for half-a-century including a paper concerning the discoveries of Juan Moricz.

Dr. Lázló Rimanóczy -- NSW, Australia: Member of Scientific Societies in Belgium. Sumerologist specialized in the cultural exchange between America and Mesopotamia. Has realized studies on dynasties that ruled the ancient Kingdom of the Kitus {Quito}. Confirms the studies of Juan Moricz.

Gyula Szentirmay -- NSW, Australia: Friend of renowned investigator Pataky Kálmán: Scientific intermediary between Kálmán and Juan Moricz. Compiling 50 years of work on the American origin of the Magyars into a book.

Lázló Turmezei -- Investigator: ex-member of the Academy of Sciences of Hungary. A leading authority on Malaysia, Polynesia, etc. After revising the studies of Moricz he confirmed that his discovery opens the doors for a complete revision of the history of the American Continent.

Alexander Csóke -- Schlossberg 2, Austria: Philologist specializing in the languages of the Caucasus, the Urals, Altai etc. Since the discoveries of Juan Moricz, has been dedicated to the pre-Colombian tongues of Ecuador and has confirmed Moricz's American origin and cultural diffusion of the Magyars.

Dr. Tibor Baráth -- Montreal, Canada: For many years professor of History and Geography at the Sorbonne, Paris. Leading investigator of Sumerian and Egyptian cultures. His publication on Mesopotamian cultures mentions the discoveries of Juan Moricz as an important clarification of prehistory.

Dr. Dénes Gergely -- Ontario, Canada: Eminent linguist who spent many years in Central and South America investigating the origin of the Magyars. Has confirmed the hypothesis of Juan Moricz, having arrived at similar conclusions after comparative studies between Magyar and the pre-Colombian languages of the Republic of Colombia.

Dr. Szólloósy S. Said -- Germany: Investigator specialized in the cultures of Central and South America and analyzer of the connections of the latter with Europe and the Near East. In a publication has ratified the discoveries of Juan Moricz regarding cultural diffusion from the Americas.

Elemér Homonnay -- Cleveland, Ohio, USA: Professor of History and Geography. Specialist in pre-Colombian cultures and their Magyar relationships.

Others with whom Moricz corresponded were -- Dr. Gosztony, the Sorbonne, Paris -- Dr. Alfredo Tagliabue, professor of History and Geography at the Universidad de la Plata, Argentina -- historian Dr. Alfredo Kolliker Freers -- President of the Universidad Argentina de Ciencias Sociales.

Annexe 2

Source expeditions 1946 / 1975 : <http://www.goldlibrary.com/index.html>

Annexe 3

Source expéditions 1974 / 1975 : Les Intra Terrestres « « Ils existent. Je les ai vus ! » » Aux éditions Alain LEFEUVRE 1978.

Les autres axes de recherches du Phenix Project

Annexe 4

Les missions Astro-archéologiques ne seront pas les seuls axes d'investigations, de recherches et d'analyses du Phenix Project.

Le succès du Phenix Project passe avant tout par l'ensemble des moyens mis en œuvre pour aboutir dans la mission fixée, à savoir l'application de protocoles stricts, le respect de la rigueur scientifique et le souci de l'objectivité. Les moyens exceptionnels mis en œuvre par la Fondation Phenix grâce aux fonds récoltés auprès des mécènes, sponsors, donateurs ou partenaires, devront permettre de rechercher, d'analyser et d'examiner les preuves matérielles directes et indirectes dans les domaines suivants, autres que l'Astro-archéologie :

- Photographiques classiques et numériques
- évaluations de luminosité
- traces radar
- analyse des rayonnements et radiations
- analyse spectroscopique
- interférences avec le fonctionnement d'une automobile
- interférences avec d'autres objets manufacturés
- interférences avec les équipements d'un avion
- interférences avec les équipements radars
- captures vidéo et audio
- effets inertiels ou gravitationnels apparents
- traces au sol et autres effets mécaniques
- dommages occasionnés à la végétation
- dommages occasionnés aux animaux
- effets physiologiques, psychologiques et neurologiques sur les témoins

- analyse des témoignages
- analyse socio-psychologique des témoins
- analyse des traces corporelles sur les témoins
- analyse de débris
- analyse des effets de luminosité
- analyse des «cheveux d'ange»
- analyse des effets thermiques directs et indirects
- analyse des effets mécaniques inertiels
- analyse des effets sonores directs et indirects
- analyse des signaux vidéo et radio en provenance de l'espace

L'ensemble des moyens matériels mis à la disposition des scientifiques, des chercheurs, ingénieurs, techniciens et enquêteurs, seront à la pointe de la technologie dans chacun des domaines respectifs des axes de recherche définis. En mode croisière, en fonction des fonds récoltés, et **seulement si nécessaire**, ce sera 20 départements scientifiques et techniques qui permettront d'aboutir aux objectifs fixés, à savoir : *(données non contractuelles et non définitivement arrêtées à ce jour)*

- UN DEPARTEMENT OPTIQUE HAUTE RESOLUTION / OBSERVATIONS TEMPS REEL
- UN DEPARTEMENT RADIO ASTRONOMIQUE
- UN DEPARTEMENT RADAR
- UN DEPARTEMENT PHYSIQUE, METALLURGIE ET ANALYSE
- UN DEPARTEMENT R&D EN INGENIERIE AERONAUTIQUE ET SPATIALE
- UN DEPARTEMENT ETUDES THEORIQUES
- UN DEPARTEMENT BIOLOGIE / EXOBIOLOGIE
- UN DEPARTEMENT LINGUISTIQUE
- UN DEPARTEMENT ARCHEOLOGIQUE / HISTORIQUE / TEXTES ANCIENS
- UN DEPARTEMENT ETUDES NEURO-PHYSIOLOGIQUES / SOCIO-PSYCHOLOGIQUES
- UN DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE TRAITEMENT DES DONNEES
- UN DEPARTEMENT ARCHIVES ET ANALYSE DES DONNEES
- UN DEPARTEMENT ENQUETES SUR LE TERRAIN : OBSERVATIONS TERRESTRES
- UN DEPARTEMENT ENQUETES SUR LE TERRAIN : OBSERVATIONS MARITIMES
- UN DEPARTEMENT EXPEDITION

- UN DEPARTEMENT VIDEO PRODUCTION
- UN DEPARTEMENT RECUEIL DES DONNEES TEMPS REEL
- UN DEPARTEMENT PLANIFICATION ET LOGISTIQUE
- UN DEPARTEMENT INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATION
- UN DEPARTEMENT ETUDES

L'ensemble de ces départements scientifiques et techniques devra être soutenu et épaulé par 10 départements administratifs ayant pour rôle de soulager et optimiser les départements de recherche par une gestion et administration des plus rigoureuses : *(données non contractuelles et non définitivement arrêtées à ce jour)*.

- UN DEPARTEMENT CONTROLE DE GESTION
- UN DEPARTEMENT FINANCIER
- UN DEPARTEMENT RELATIONS PUBLIQUES / COMMUNICATION
- UN DEPARTEMENT JURIDIQUE
- UN DEPARTEMENT RESSOURCES HUMAINES
- UN DEPARTEMENT COORDINATION AGENCE LOCALE
- UN DEPARTEMENT ADMINISTRATION GENERALE, DIRECTION DE LA FONDATION
- UN DEPARTEMENT DEMARCHE QUALITE SECTEURS SCIENTIFIQUES
- UN DEPARTEMENT ACHATS GROUPE
- UN DEPARTEMENT SURETE / SECURITE

Détail de l'ensemble de ces départements

Les départements scientifiques et techniques *(données non contractuelles et non définitivement arrêtées à ce jour)*.

UN DEPARTEMENT OPTIQUE HAUTE RESOLUTION / OBSERVATIONS TEMPS REEL :

Phase 1) Observation avec un réseau de télescopes de haute précision :

Le département optique haute résolution (HR) aura pour objectif l'observation en continu de l'environnement proche de la station spatiale ISS, de l'ensemble de l'orbite basse et moyenne, de la banlieue et surface visible lunaire ainsi que celle de Mars, Jupiter et Saturne et leurs principaux satellites. De nombreuses observations émanant d'astronomes professionnels et amateurs, d'astronautes et vaisseaux explorateurs terriens (Lunar Orbiter 5, Phobos II, Cassini...), ont signalé la présence de flashs lumineux, d'UFOs, semblant être en orbite autour de ces corps célestes ou présents à leur surface. Ces observations rendent indispensable la création d'un département qui puisse, de par son équipement, être à même d'observer, détecter, photographier, et filmer, tout phénomène suspect, transitoire ou autre, pouvant accréditer ou non la présence dans l'espace proche de la Terre d'UFOs.

Il en est de même pour la station ISS, de nombreuses observations émanant d'astronautes américains, Européens et Russes, ont elles aussi montré qu'il semblait y avoir une grande activité dans l'espace proche. Là aussi, un programme d'observation en continu de l'espace proche et moyen (400 à 1 000 km) est indispensable, afin de pouvoir être prêt à tout instant dans le cas d'une activité évidente d'UFOs. Il faut aussi signaler que nous ne pouvons pas écarter l'idée de l'existence d'autres stations spatiales en orbite autour de la Terre en dehors de l'ISS, pouvant démontrer une activité intense et soutenue de la part de nos gouvernements, sans que le public en soit informé. En effet, de nombreuses observations faites au télescope par des astronomes amateurs tendent à montrer une telle activité. Il appartiendra à Phenix Project de mener des observations soutenues pour étayer ou non cette thèse.

L'équipement sera celui d'un observatoire astronomique à la pointe du progrès technologique en termes d'observation en haute définition des surfaces planétaires et de l'espace proche depuis la Terre, dans le visible et l'infrarouge :

- 1 télescope **Cassegrain** de 2 mètres NG à fort rapport F/D, équipé de CCD HD (**type Kodak KAF-22000CE à 4080x5440 pixels**), d'AO, de spectrographe à haute résolution pour l'observation de la surface lunaire en continu, de caméras infrarouge.
- 1 télescope **Ritchey-Cretien** de 2 mètres NG à grand champ équipé de CCD HD (**type Kodak KAF-22000CE à 4080x5440 pixels**), d'AO, de spectrographe à haute résolution pour l'observation de l'espace profond en continu, de caméras infrarouges.
- 1 télescope **Ritchey-Cretien** de 1 mètre NG à grand champ, équipé de CCD HD (**type Kodak KAF-22000CE à 4080x5440 pixels**), d'AO, et de caméras infrarouge pour l'observation de l'environnement des satellites en orbite autour de la Terre, notamment de l'ISS.
- 1 télescope portable « moniteur de seeing » de 350 mm en formule optique Cassegrain équipé d'une monture New Technology Mount (NTM500). Cet instrument développé pour l'étude du "seeing" est un petit télescope portable destiné à la mesure des mouvements des images stellaires induits par l'atmosphère. Ce système permettra l'évaluation du site de l'observatoire existant au sein de la Fondation Phenix et/ou d'un site candidat à l'établissement de l'observatoire du site secondaire. Ce télescope mesure le mouvement différentiel d'images issues de deux pupilles définies sur le miroir primaire. L'information sur le front d'onde est obtenue par la mesure, au foyer Cassegrain, des mouvements relatifs des images produites par les deux pupilles. Il pourra être modifié et utilisé en fonction des besoins spécifiques, notamment pour le tracking de satellites ou de débris spatiaux non identifiés.

L'ensemble de ces moyens d'observations optiques sera piloté par une équipe de spécialistes qui seront reliés à l'ensemble des autres départements de la fondation afin d'être en permanence opérationnels sur tous les dossiers et ainsi pouvoir réagir en temps réel sur un événement en cours.

De plus, l'ensemble de ces télescopes se verra attribuer un système extrêmement performant : le système d'optique adaptative NACO.

Celui-ci, couplé à deux caméras SDI (Simultaneous Differential Imager), sera utilisé pour la recherche d'artefacts technologiques orbitant autour des planètes les plus proches de la Terre, ainsi que de la Lune. Cet appareillage de très haute définition permettra d'obtenir des 'images' des plus précises de ces artefacts technologiques si présence il y a autour des mondes de notre système solaire. Ces imageurs, 100 fois plus sensibles que tous les détecteurs en service (ou les détecteurs opérationnels), permettront notamment d'obtenir des images précises en filtrant la lumière provenant de quatre images identiques d'un même objet, obtenues dans quatre bandes spectrales voisines.

L'observatoire principal sera installé au sein de la Fondation Phenix, lui-même relié en temps réel à l'observatoire d'observation haute définition secondaire, qui sera lui installé dans l'hémisphère opposé au site d'installation de la Fondation Phenix, afin de pouvoir observer 24 h /24 les cibles principales retenues dans le programme de recherche initial.

L'observatoire secondaire devra être équipé en matériel à l'identique de l'observatoire principal installé au siège de la Fondation Phenix.

Cet observatoire secondaire sera aussi pourvu, comme le principal, d'un radio télescope de 2 mètres de diamètre NG équipé de scanner haute définition pour l'écoute des longueurs d'ondes susceptibles de nous informer de la présence d'activité d'UFOs, ainsi que d'un radar primaire et passif, afin de scruter l'atmosphère terrestre autour de l'observatoire secondaire.

L'ensemble de ces équipements de pointe sera relié à l'ensemble des stations « MSOP » (Mini station d'Observation Permanente) et « MSOM » (Mini Station d'Observation Mobile), ayant entre autre l'objectif de réussir à prendre des spectres détaillés et exploitables d'UFO's.

Ce système complet permettra entre autres de pouvoir corréler une observation visuelle (optique ou autre) à une trace radar.

La confirmation du radar est importante pour vérifier une observation d'UFO, en fournissant les détails sur ses caractéristiques physiques.

Phase 2) Observation temps réel avec un réseau de stations automatiques d'observation équipé de caméras très haute définition :

La deuxième phase sera d'installer un réseau de caméras très haute définition, et ce, dans le monde entier dans les points « chauds », afin d'observer en temps réel les sites les plus sensibles, et permettre ainsi une observation possible en direct du phénomène UFO. Ce réseau d'observation et d'enregistrement optique haute définition, stations « MSOP » (Mini station d'Observation Permanente) et « MSOM » (Mini Station d'Observation Mobile), sera directement installé au sein de stations automatisées de mesure. Ces stations automatiques d'observations, de mesures, de prises de vues, de relevés, seront équipées des capteurs CCD les plus adaptés et les plus sensibles du moment, soutenus en parallèle par un équipement des plus performants de spectroscopes et magnétomètres haute sensibilité.

Une donnée essentielle dans l'avancée du dossier UFO, est la possibilité d'obtenir des résultats spectroscopiques à très haute résolution du phénomène mobile et statique. En ce sens, il est indispensable, dans le cadre du Phenix Project, d'élaborer un matériel à la fois adapté aux besoins spécifiques des recherches (développement de spectroscopes spéciaux pour obtenir des spectres à haute résolution de sources éphémères et imprévisibles).

L'ensemble de ces stations automatisées réparties dans le monde entier, dans les endroits les plus sensibles et les plus significatifs en terme statistique de probabilités d'observations, viendra soutenir le programme du réseau individuel d'observateurs, ayant, grâce au Phenix Project et à la Fondation de recherche, obtenu gratuitement une bonnette avec un réseau de diffraction, adaptable sur appareil photographique APN défini selon des critères stricts.

Ces réseaux sur bonnette d'appareils photos argentiques et APN auront pour objectif d'essayer de prendre un spectre haute définition d'un UFO photographié. Grâce à ce procédé l'on aura sur le même cliché, à la fois l'UFO et son spectre.

Il suffira d'en faire la demande à la Fondation pour qu'une bonnette tout équipée soit envoyée à ceux qui le désireront, et ce, gratuitement.

Les bonnettes seront toutes prévues pour une adaptation sur appareil photo argentique et APN afin de pouvoir obtenir des prises de vues et une analyse microphotométrique qu'il n'est pas possible d'avoir avec une prise de vue numérique.

UN DEPARTEMENT RADIO ASTRONOMIQUE :

Une écoute systématique de notre espace proche jusqu'aux planètes décrites plus haut, devra être mise en place afin de pouvoir là aussi être en mesure de réagir avec la plus grande rapidité et efficacité sur la fenêtre radio en corrélation avec la fenêtre du visible.

Deux radios télescopes de 2 mètres de diamètre NG (un sur le site de la Fondation et le second sur le site de l'observatoire secondaire dans l'autre hémisphère) équipés de scanner haute définition pour l'écoute des longueurs d'ondes susceptibles de nous informer de la présence d'activité d'UFOs.

L'ensemble de ces moyens d'observation radio sera piloté par un technicien / ingénieur radio astronome, qui lui aussi sera relié à l'ensemble des autres départements de la fondation afin d'être en permanence opérationnel sur tous les dossiers et ainsi pouvoir réagir en temps réel sur un événement en cours.

Celui-ci permettra des recherches actives et passives :

- La recherche active consiste à envoyer des messages (messages radio volontaires ou involontaires comme les émissions de radio et de télévision) ou des moyens d'exploration (plaques et messages enregistrés à bord de sondes automatiques dédiées à cette recherche ou équipages humains). En ce qui concerne les messages envoyés par l'homme, il existe un problème crucial. Il faut effectivement que le message soit compréhensible par la cible.
- La recherche passive consiste à rechercher dans le ciel des flots d'informations provenant d'autres civilisations, en particulier des émissions radio. Bien que cette recherche présente d'importantes difficultés, nous disposons d'analyseurs multi-fréquences de plus en plus performants (ces appareils peuvent maintenant écouter simultanément 10 millions de canaux). De plus, on peut améliorer l'efficacité de cette recherche en pointant les récepteurs dans un premier temps sur des cibles prioritaires pour le programme Phenix, à savoir la Lune et les principales planètes de notre système solaire, puis dans une seconde phase sur des étoiles de type solaire ou mieux, vers les systèmes planétaires que nous commençons à découvrir.

UN DEPARTEMENT RADAR :

Un radar primaire (fixe) et plusieurs radars passifs (mobile) seront installés afin de scruter l'atmosphère terrestre autour de la Fondation Phénix et du site secondaire ou de tout autre site sélectionné, notamment les points « chauds ». Ce département sera directement relié à l'ensemble des stations « MSOP » (Mini station d'Observation Permanente) et « MSOM » (Mini Station d'Observation Mobile).

Ce système permettra entre autres de corréler une observation visuelle à une trace radar. La confirmation du radar étant importante pour vérifier une observation d'UFO, en fournissant les détails sur ses caractéristiques physiques.

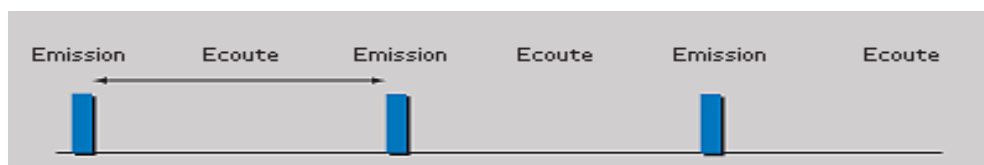
Rappels sur le radar primaire

Un radar primaire est un système qui illumine une portion d'espace avec une onde électromagnétique et qui, en retour, reçoit les ondes réfléchies par les objets qui s'y trouvent ce qui permet de détecter leur existence et certaines de leurs caractéristiques, dont leur position.

Son fonctionnement est donc basé sur le principe de l'écho avec :

- émission d'une impulsion de forte puissance convertie, via l'antenne, en un front d'onde étroit qui se propage dans une direction donnée à la vitesse de la lumière (300 000 km/s).
- écoute des éventuels échos issus de la réflexion de ce front d'onde sur des objets qui se trouvaient sur son parcours.

Son fonctionnement se résume donc à une succession infinie de cycles « émission » / « écoute » traités en continu pendant que l'antenne tourne, ce qui permet d'éclairer les 360° de l'espace à surveiller.



Un radar primaire est finalement constitué au minimum :

- d'un émetteur chargé de générer, moduler et amplifier les impulsions,
- d'une antenne directive utilisée à l'émission, comme à la réception,
- d'un circulateur, une sorte d'aiguillage permettant d'orienter l'impulsion de puissance vers l'antenne à l'émission et de diriger les échos vers le récepteur en phase d'écoute,
- d'un récepteur assurant l'amplification et la démodulation du signal hyper fréquence en signal basse fréquence dit
- « vidéo »,
- d'un extracteur chargé de la détection des échos utiles, de l'élimination des échos parasites et de la formation des plots,
- d'un traitement de données.

Il s'agira d'une station semi-circulaire dominée par une tour béton de 40 m. Cette hauteur permet de dégager le faisceau des obstacles proches et d'assurer la visibilité de la zone. La plate-forme supérieure sera surdimensionnée. Elle sera conçue pour accueillir tous les types de radars notamment le STAR 2000, radar primaire d'une portée de 1 à 150 km.

La station basse se divisera en 4 pièces principales :

- la salle équipement radar dont la surface permettra l'accueil d'un éventuel radar secondaire et dont la climatisation sera dimensionnée pour évacuer les calories dissipées par l'émetteur.
- La salle supervision séparée de la salle équipement par une baie vitrée. Elle offrira une bonne visibilité sur les équipements tout en isolant les personnels du bruit des ventilateurs et de la climatisation.
- La salle énergie et onduleur
- Un atelier

Rappel sur le radar passif

Radars invisibles contre objets furtifs.

Exploitant les signaux des antennes de diffusion radio/TV ou des stations relais des téléphones portables, les radars passifs sont indétectables.

Leur principe de fonctionnement est particulièrement simple. Une antenne diffusant des émissions de radio, de télévision ou relayant des communications téléphoniques émet continuellement un signal relativement puissant. Ce signal est bien entendu destiné aux postes de radios et de télévision ainsi qu'aux téléphones portables, mais il rayonne aussi dans toutes les directions... vers le ciel par exemple.

Imaginons maintenant que ce signal vienne buter contre un avion. Les ondes sont alors réfléchies par la carlingue et une certaine quantité d'énergie retourne vers le sol, pas nécessairement dans la même direction. Si un récepteur est capable de capter cet écho, il peut alors détecter, voire localiser l'avion. C'est le principe du radar passif : utiliser opportunément un émetteur conçu pour toute autre chose afin d'analyser les échos renvoyés par des cibles en mouvement.

Le premier intérêt d'un tel système, c'est qu'il est beaucoup moins onéreux qu'un système traditionnel utilisant un émetteur radar. Deuxième intérêt, il est indétectable... puisqu'il se résume à un récepteur. Un avion « ennemi » équipé d'un détecteur de

radar n'enregistre en fait qu'une activité radioélectrique banale, faite d'émissions de télévision, de radio et de réseaux de téléphonie mobile.

Troisième intérêt, il peut détecter les avions furtifs. Ces avions sont en effet conçus pour limiter la puissance des échos renvoyés en direction de l'émetteur. Une parade qui marche pour les radars traditionnels puisqu'ils cumulent les fonctions d'émission et de réception. Dans le cas des radars passifs, l'émetteur et le récepteur ne sont pas placés au même endroit. Le principe de furtivité s'en trouve donc totalement contrarié.

Les « **MSOP** » devront être installés sur l'ensemble des continents, y compris l'Arctique et l'Antarctique.

Ils seront installés en priorité autour des points « chauds » et chez les particuliers qui accepteront de rejoindre l'aventure de la Fondation Phenix.

Ces « **MSOP** » seront automatisés afin d'être totalement autonomes dans leurs missions d'observation permanente de leur secteur du ciel. Leurs équipements ultras modernes (voir phase 2 du département optique haute définition / observations temps réel) et leur automatisation leur conféreront autonomie et puissance d'observation et d'analyse. Ils seront directement reliés à l'ensemble des départements Physique, Optique et Radar de la Fondation.

Les « **MSOM** » devront être installés principalement au sein d'unités mobiles d'observation, réparties sur toute la planète, ainsi que sur un ensemble de flottilles maritimes (principalement bateaux de pêche) elles-mêmes réparties sur les principaux océans et mers du globe, notamment dans le cercle arctique et l'Amérique du Sud. L'ensemble des équipes d'investigation sur le terrain (enquêteurs spécialisés) sera muni de "**MSOM**".

UN DEPARTEMENT PHYSIQUE, METALLURGIE ET ANALYSE :

Ce département devra être équipé de tous les moyens modernes permettant d'effectuer sur le terrain, dans le monde entier, dans toutes les circonstances et dans les délais les plus brefs, toutes les analyses nécessaires à l'établissement d'un procès verbal et d'un rapport scientifique irréprochable et irréfutable, dans l'ensemble des domaines optiques, infrarouges, spectroscopiques, acoustiques, magnétiques, métallurgiques et de radiations, notamment en ce qui concerne les relevés d'analyses sur le terrain.

Celui-ci aura aussi la tâche d'étudier et d'installer sur l'ensemble du territoire français, et dans le monde entier, un réseau mobile d'observatoires (**les MSOM**) dans les domaines cités ci-dessus, permettant de monter en puissance dans la recherche et l'analyse du phénomène, avec l'ensemble du réseau d'observation automatisé international cité dans la phase 2 du département optique haute définition / observations temps réel, ainsi que dans le département Radar de la Fondation.

L'ensemble de ces moyens d'investigation sera piloté par une équipe de spécialistes, scientifiques, ingénieurs, techniciens, informaticiens, qui eux aussi seront reliés à l'ensemble des autres départements de la fondation afin d'être en permanence opérationnels sur tous les dossiers et ainsi pouvoir réagir en temps réel sur un événement en cours.

UN DEPARTEMENT R&D EN INGENIERIE AERONAUTIQUE ET SPATIAL :

Ce département aura pour tâche de travailler sur les méthodes de propulsion des UFOs afin d'en découvrir les principes fondamentaux, physiques, aérodynamiques, leur permettant de telles prouesses techniques, notamment dans le domaine des très grandes vitesses au sein d'atmosphères denses (atmosphère planétaire, mers, océans...), de la furtivité, tant sonore que visuelle, etc.

L'équipe de chercheurs organisés autour d'un secteur stratégique ; recherche avancée, devront essayer de découvrir certains secrets de la propulsion des UFOs, en travaillant notamment sur les brevets déposés par Nicolas TESLA et John R.R. Searl, ainsi que sur les travaux de Andréï Sakharov et E. Vélikhov sur la Magnétohydrodynamique (MHD). L'importance de ce département sera de permettre grâce à ces découvertes potentielles, de mettre au point de nouveaux concepts en motorisation,

propulsion, liant à la fois nouvelle physique, nouvelles énergies, appliquées à de nouveaux matériaux, permettant à l'homme de faire un nouveau bond dans l'évolution de son espèce, non seulement sur Terre, mais aussi au sein de l'Univers dans lequel nous baignons.

Le but étant, grâce à ces découvertes fondamentales, d'offrir à l'Humanité tout entière, de nouvelles sources d'énergies, propres, gratuites pour tous, permettant de nous affranchir totalement et ce, au plus tôt, de notre dépendance face aux énergies fossiles.

UN DEPARTEMENT ETUDES THEORIQUES :

Ce département est d'une importance capitale pour une approche totalement compréhensible scientifiquement parlant du problème à traiter.

Une approche théorique élevée des problèmes physiques liés au dossier est plus qu'essentielle.

Cette première démarche consistera à synthétiser et améliorer la compréhension des problèmes posés, à situer l'étude dans son contexte actuel et à répertorier l'existant, au travers d'études de faisabilité et de synthèses bibliographiques.

Un travail de veille scientifique devra être effectué de manière continue, par consultation régulière des revues périodiques, des proceedings de conférences, ainsi que par la publication d'articles à chaque fois que cela est possible au sein des revues scientifiques les plus importantes avec comité de lecture.

La modélisation de problèmes physiques (hypothèses, domaine de validité, étude d'impact des paramètres...) et la prise en compte de paramètres physiques notamment, devront être mises en avant au sein de ce département afin de pouvoir comprendre et cerner au plus près le dossier dans son contexte spécifique.

La résolution numérique des équations obtenues et le développement de programmes et logiciels eux-mêmes spécifiques aux problèmes posés devront être mis en œuvre.

Le groupe de théoriciens impliqué dans le programme de la fondation devra être également rattaché à une équipe d'expérimentateurs.

Les sujets d'étude seront transdisciplinaires et pluridisciplinaires, par exemple :

- Etudes sur les propriétés structurales des matériaux,
- Etudes sur les propriétés liées aux déplacements en hypersonique sans onde de Mach en atmosphère dense,
- Etudes sur les propriétés de l'effet Hall,
- Etudes sur les propriétés de la MHD et de ses applications éventuelles dans les moyens de déplacement des UFOs,
- Etudes sur les propriétés liées à l'antigravitation et ses effets structuraux sur les matériaux,
- Etudes sur les propriétés liées à l'antimatière et de ses applications éventuelles dans les moyens de déplacement des UFOs,
- Etc...

Les études théoriques menées au sein de ce département permettront de faire une avancée primordiale dans la compréhension du dossier et de l'ensemble de ses applications. Celles-ci permettront de soutenir et de répondre aux diverses questions

posées par les autres départements de recherches de la Fondation Phenix, mais aussi, de faire le lien nécessaire avec l'ensemble de la communauté scientifique internationale sur ce dossier. Ce département étant étroitement lié au département R&D ingénierie aéronautique et spatial.

UN DEPARTEMENT BIOLOGIE / EXOBIOLOGIE :

Ce département aura pour objectif d'étudier toute forme de modification biologique sur le terrain due à l'observation ou présence d'activités UFOs (modifications biologiques sur les végétaux, étude des traumatismes directs et indirects sur ceux-ci, l'action de micro-ondes pulsées sur l'environnement végétal...), ainsi que l'étude de la vie pouvant être à l'origine du contrôle des UFOs en fonction de l'avancée des découvertes effectuées par la fondation.

Il analysera tous les échantillons, rapports et données, transmis par l'ensemble des départements de recherche et notamment il soutiendra le département physique.

Il devra être opérationnel à tout instant dans le but d'une analyse scientifique menée à la fois en temps réel, en laboratoire et sur le terrain.

Il aura aussi pour objectif d'établir, en fonction de l'avancée des recherches et des découvertes réalisées, un protocole de contact avec les UFOs et les intelligences qui les contrôlent, en lien avec l'ensemble des autres départements, notamment le département linguistique.

Le personnel sera composé de plusieurs biologistes, neurobiologistes, biochimistes moléculaires, biophysiciens moléculaires et d'un exobiologiste, soutenu par une équipe d'informaticiens analystes, mathématiciens, cryptologues et linguistes.

UN DEPARTEMENT LINGUISTIQUE :

Ce département aura pour objectif d'étudier toute forme de langage pouvant être en relation avec la ou les formes d'intelligences pouvant contrôler les UFOs.

Exemple: Étude des signes présents sur les drones US :

http://icitybtihky.com/gallery/drone/chad_scannedimage3

Celui-ci sera doté des moyens humains (mathématiciens, cryptologues, linguistes et informaticiens) et matériels en relation avec l'objectif affiché (trouver, analyser et déchiffrer tout signe ayant l'apparence d'une forme de langage, attribué à l'activité UFO).

L'objectif de ce département, en lien avec l'ensemble des départements de la fondation, sera de préparer, le cas échéant, suivant les découvertes de la fondation et les conclusions de celles-ci, le contact officiel avec les occupants, les intelligences, qui commandent et pilotent les UFOs.

Le deuxième objectif de la fondation est de mettre en œuvre tous les moyens disponibles pour établir le contact officiel avec une ou plusieurs ethnies extraterrestres, dans le cas où les conclusions des recherches de la fondation sur le dossier UFO porteraient sur la révélation officielle à l'Humanité de la présence et de l'activité effective d'une intelligence extraterrestre sur Terre.

UN DEPARTEMENT ETUDES NEURO-PYSIOLOGIQUES / SOCIO-PSYCHOLOGIQUES :

Nous ne pouvons sérieusement aborder l'étude scientifique, pragmatique et objective du dossier UFO, sans ouvrir au sein des laboratoires et départements de recherche de la Fondation, un département tout particulièrement dirigé vers l'étude socio-psychologique du phénomène UFO au sein de nos sociétés modernes et de l'ensemble de l'Humanité tout entière.

Il est important de pouvoir analyser, traiter et modéliser l'ensemble des schémas conscients et inconscients, qui régissent la psyché de l'humain, tout particulièrement, concernant les phénomènes de refoulement de la réalité objective ou de la non-réalité, elle-même associée ou non, à une certaine conscience collective.

Il est essentiel de pouvoir travailler dans ces axes de recherche du conscient / préconscient / inconscient, ainsi que dans la problématique de la perception de la réalité et de sa place dans la réalité temporelle de nos sociétés.

Pour cela, ce département de recherche, lié à l'ensemble des autres départements, conjuguera l'ensemble des outils liés aux disciplines primordiales, comme la sociologie, la psychologie, la neurologie, l'anthropologie et ethnologie, pour mener à bien cette quête de la vérité, dans une démarche d'une étude complète, scientifique, pragmatique et objective du phénomène UFO.

UN DEPARTEMENT ARCHEOLOGIQUE / HISTORIQUE / TEXTES ANCIENS :

Ce département aura pour objectif d'étudier toute forme d'artefact archéologique n'ayant rien à faire à l'époque présumée de leur existence sur Terre et ayant laissé des traces visibles, palpables, analysables et quantifiables.

Ces artefacts remontant pour certains, avec les estimations que nous avons aujourd'hui, à plus de 100 000 années minimum. Nous en retrouvons dans les musées du monde entier. Ils sont pour certains à notre portée et nous devons les étudier en profondeur, tant dans le champ historique, archéologique que physique et scientifique. Ce qu'ils ont à nous dire, à nous révéler, semble plus que pertinent.

Non seulement nos équipes auront pour tâche de les étudier en profondeur, mais aussi elles iront sur le terrain afin de remonter leur véritable trace, leur vraie histoire, ainsi que de tout faire pour en découvrir d'autres si tel est le cas : **Cf. Mission Équateur 2009/2010**

Scientifiques, physiciens, archéologues, linguistes, ethnologues, anthropologues, historiens de ce département de la Fondation Phénix auront donc pour tâche de recueillir sur le terrain toutes les données relatives à ces artefacts. Ils iront enquêter dans l'histoire de notre planète, partiront scientifiquement à la rencontre des traces laissées sur Terre par d'éventuels passages de civilisations disparues et ce, grâce à l'étude d'objets, tombeaux, écrits, textes anciens, notamment religieux, peintures, etc... Ils auront aussi pour tâche d'aller à la rencontre de tribus semi-troglodytes connues comme les Han et les Dropa, vivant encore de nos jours dans les cavernes artificielles des montagnes de Baian Kara Ula près de la frontière Sino-Tibétaine. Celle-ci ayant tellement à nous apprendre sur leur civilisation...

Une attention toute particulière sera portée vers l'étude détaillée du magyar ancien, des textes sacrés de la bible, les textes sumériens, les évangiles gnostiques, la mythologie grecque, les récits védiques de l'Inde ancienne, les textes tibétains, égyptiens, mais aussi les légendes et traditions orales d'Amérique du Sud, du Mexique, des ethnies, des civilisations et empires qui se sont développés en Afrique ainsi que des légendes polynésiennes sur la création du monde.

L'objectif de ce département étant de trouver, si elle existe, une corrélation réelle entre notre passé et notre présent concernant le dossier UFO et l'origine de l'Humanité.

UN DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE TRAITEMENT DES DONNEES :

Un département informatique de traitement des données équipé d'un puissant serveur permettant à tous les départements, eux-mêmes équipés de puissants ordinateurs spécialement étudiés pour chacune des tâches spécifiquement imparties, de pouvoir centraliser les données et études en cours, avec traitement en temps réel H24.

L'ensemble de ces moyens informatiques sera piloté par une équipe de spécialistes, scientifiques, ingénieurs et techniciens du traitement de l'information, qui eux aussi seront reliés à l'ensemble des autres départements de la fondation afin d'être en permanence opérationnel sur tous les dossiers et ainsi pouvoir réagir en temps réel sur un événement en cours.

UN DEPARTEMENT ARCHIVES ET ANALYSE DES DONNEES :

Un département archives et analyse permettra de réunir une banque de données unique, et réellement exploitable par tous, sur l'ensemble des dossiers passés et présents d'observations d'UFOs, tels qu'écrits, vidéos ou photos. Ces données seront disponibles pour l'ensemble des départements de la fondation, mais aussi pour l'ensemble des chercheurs du monde entier, institutionnels ou non.

Ce système pourra en temps utile, être relié à la base de données UFOCAT créée par Dr. David R. Saunders, actuellement réactivé depuis les années 90 à l'Université du Colorado.

L'ensemble de ces moyens informatiques sera piloté par une équipe de spécialistes, scientifiques, ingénieurs et techniciens du traitement de l'information, qui eux aussi seront reliés à l'ensemble des autres départements de la fondation afin d'être en permanence opérationnel sur tous les dossiers et ainsi pouvoir réagir en temps réel sur un événement en cours.

UN DEPARTEMENT ENQUETES SUR LE TERRAIN :

A. OBSERVATIONS TERRESTRES

Ce département stratégique rattaché à l'ensemble des autres départements, aura pour objectif d'être le plus rapidement possible (avant les autorités officielles) sur les lieux des observations terrestres, afin de pouvoir recueillir le maximum de données (témoignages oraux, écrits, vidéos, photos, audios, échantillons...) permettant d'ouvrir des dossiers scientifiques irréfutables et irréprochables. La rapidité d'intervention sur le terrain étant une phase cruciale et essentielle dans le recueil des preuves, **avant contamination de celles-ci ou élimination naturelle, accidentelle ou volontaire.**

Les équipes d'enquêteurs devront avoir à leur disposition tous les moyens matériels d'investigation les plus modernes dans les domaines de la communication, de l'analyse et de la prospective.

L'ensemble de ces moyens techniques sera piloté par une équipe de spécialistes qui seront à tout instant épaulés par les scientifiques, ingénieurs et techniciens, des autres départements de la fondation, afin de créer une très grande synergie dans les moyens et ainsi aboutir à un niveau d'efficacité et de professionnalisme des plus élevés, sur chacune des missions en cours à travers le monde.

B. OBSERVATIONS MARITIMES ET SOUS-MARINES

Ce département stratégique rattaché à l'ensemble des autres départements, aura pour objectif d'être le plus rapidement possible (avant les autorités officielles) sur les lieux des observations maritimes, afin de pouvoir recueillir le maximum de données (témoignages oraux, écrits, vidéos, photos, audios, échantillons...) permettant d'ouvrir des dossiers scientifiques irréfutables et irréprochables. La rapidité d'intervention sur le terrain étant une phase cruciale et essentielle dans le recueil des preuves, **avant contamination de celles-ci ou élimination naturelle, accidentelle ou volontaire.**

Les équipes d'enquêteurs devront avoir à leur disposition tous les moyens matériels d'investigation les plus modernes dans les domaines de la communication, de l'analyse et de la prospective.

L'ensemble de ces moyens techniques sera piloté par une équipe de spécialistes (enquêteurs pour l'Atlantique Nord et Sud, le Pacifique, l'Arctique et l'Antarctique), qui seront à tout instant épaulés par les scientifiques et techniciens, des autres départements de la fondation, afin de créer une très grande synergie dans les moyens et ainsi aboutir à un niveau d'efficacité et de professionnalisme des plus élevés, sur chacune des missions en cours à travers le monde.

UN DEPARTEMENT EXPEDITION :

Ce département aura pour objectif d'aller vérifier certaines théories, concernant l'explication de l'origine et la présence des UFOs sur Terre, qui sont connus comme peu plausibles, mais qui interpellent des centaines de millions de gens à travers la planète ! Ce simple fait est une raison suffisante pour mettre en place un département expédition, qui permettra de répondre définitivement en affirmant ou infirmant l'ensemble de ces théories.

Parmi celles-ci l'on trouve la théorie de la Terre creuse, qui met en avant qu'un ou plusieurs territoires habités inconnus de nos civilisations, situés au pôle Nord et sud de notre planète, auraient été détectés par plusieurs explorateurs polaires, notamment l'Amiral Byrd qui survola plusieurs fois le pôle Sud depuis son camp de base Little America (1929-1956).

Selon son journal de bord qui aurait été retrouvé, celui-ci relaterait son vol de 1947 qui l'amena à découvrir une terre totalement inconnue en plein milieu des glaces de l'antarctique. Ce territoire toujours selon Byrd, serait habité par une civilisation bien plus avancée que la notre et que, selon lui, c'est de ce territoire et de celui qui se trouverait au pôle Nord, que viendrait une partie des UFOs observés depuis si longtemps par nos contemporains.

Il ne nous appartient pas ici de juger ou non de la crédibilité de la théorie de la Terre creuse et de ses habitants intra terrestres.

Ce qui est important c'est de ne rien négliger, même les théories les plus incroyables !

C'est pourquoi il sera important de monter deux expéditions polaires (arctique et antarctique), afin de vérifier sur place la valeur de ces récits et de communiquer les résultats au monde entier, toujours dans le but de faire progresser le dossier en apportant les preuves scientifiques de la réalité ou non de ces théories.

Ce département sera en étroite relation avec l'ensemble des autres départements de la fondation afin de pouvoir optimiser ses recherches et résultats.

Dix sept expéditions sont à ce jour programmées à travers le monde et n'attendent qu'une chose : l'ouverture officielle de la Fondation Phenix.

UN DEPARTEMENT VIDEO PRODUCTION :

L'ensemble des équipes d'enquêteurs se verra adjoindre un cameraman lors de leurs missions sur le terrain afin de pouvoir sauvegarder en temps réel l'ensemble des moments les plus importants des missions, afin de rapporter un témoignage supplémentaire grâce à l'image et de permettre d'alimenter les archives de la fondation, archives qui seront accessibles à l'ensemble de la communauté scientifique internationale.

UN DEPARTEMENT RECUEIL DES DONNEES TEMPS REEL :

Ce département réunira H24, une équipe d'enquêteurs analystes, qui aura pour mission de réceptionner grâce à un standard téléphonique et informatique, l'ensemble des appels d'observations d'UFOs parvenant du monde entier et en temps réel. Ces données seront dispatchées le plus rapidement possible à l'ensemble des départements de la fondation, pour traitement immédiat afin de déployer instantanément des équipes d'enquêteurs spécialistes, sur le terrain des opérations.

Ce standard téléphonique et informatique sera opérationnel H24, dans les principales langues du monde.

Un numéro unique international sera utilisé pour toute alerte ou observation faite à travers le monde, afin de permettre une transmission rapide et efficace à la fondation Phenix.

UN DEPARTEMENT PLANIFICATION ET LOGISTIQUE :

Ce département aura pour objectif la mise en œuvre totale et permanente de l'ensemble des tâches à effectuer dans chacun des départements, notamment lors de la prise de décision du démarrage effectif de la Fondation.

Les personnels de ce département devront coordonner à tout instant les tâches de chacun des autres départements et être à l'écoute permanente de ceux-ci afin d'optimiser les actions journalières dans l'unique but d'atteindre les objectifs fixés.

Ce département aura de fait la lourde tâche d'optimiser les dépenses de la Fondation en ce qui concerne le matériel, ainsi que l'optimisation de la maintenance de celui-ci ou son remplacement, dans, une fois de plus, l'écoute permanente des besoins de l'ensemble des collaborateurs de tous les départements concernés par la mission de la Fondation.

UN DEPARTEMENT INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATION :

Ce département informatique et télécommunication aura pour tâche de répondre en temps réel H24 à l'ensemble des besoins informatiques, techniques, communication de tous les départements de recherche de la Fondation, que ce soit sur place ou en mission sur le terrain.

Tout besoin ou toute défaillance dans le système devra pouvoir être résolu dans les délais les plus rapides grâce à ce département stratégique.

UN DEPARTEMENT ETUDES :

Celui-ci aura pour tâche essentielle de mener à bien l'ensemble des études de faisabilité, de la conception en bureau d'études à la réalisation sur le terrain des différents départements de recherche en relation étroite avec les scientifiques, ingénieurs et techniciens ainsi que des besoins spécifiques des équipes sur le terrain.

Un très gros travail en amont de l'ouverture de la fondation, une fois la somme réunie pour le déclenchement des opérations, devra être mené par les personnels hautement qualifiés du bureau d'études de la future Fondation Phenix.

Les départements administratifs (*données non contractuelles et non définitivement arrêtées à ce jour*).

UN DEPARTEMENT CONTROLE DE GESTION :

Celui-ci aura pour tâche délicate de faire en sorte que l'ensemble des procédures comptables de la fondation ainsi que l'analyse des besoins, en étroite relation avec tous les scientifiques, ingénieurs et techniciens, soit le plus professionnel et le plus efficace qui soit.

Les contrôleurs de gestion seront le trait d'union entre l'analyse des besoins, la faisabilité et la réalité sur le terrain.

UN DEPARTEMENT FINANCIER :

Comme pour le département contrôle de gestion, celui-ci aura pour tâche de mener à bien la mission de contrôle des dépenses pour l'ensemble des départements de recherches (salaires, matériels...) les besoins et les moyens à associer à ces besoins pour aboutir aux objectifs fixés.

Les sommes importantes et nécessaires à la réalisation des objectifs de la Fondation recueillies de par le monde, grâce aux mécènes, sponsors et partenaires, devront être gérées avec la plus grande transparence qui soit et efficacité.

UN DEPARTEMENT RELATIONS PUBLIQUES / COMMUNICATION :

Le département relations publiques aura pour mission de mener à bien l'ensemble de la communication permanente avec tous les donateurs internationaux, les scientifiques du monde entier ainsi qu'avec les institutionnels des pays désireux de suivre les résultats du Phenix Project et de la fondation de recherche.

Ce département aura les moyens informatiques, bureautiques et de communication de pointe afin de pouvoir remplir pleinement sa mission.

Celui-ci aura pour objectif d'allier à la fois la transparence de la fondation Phenix face à tous ceux qui auront permis la réalisation de ce projet unique au monde et l'efficacité de sa mission dans le cadre même de cette transparence.

Il aura aussi pour mission d'élaborer la revue électronique d'information bimensuelle de la fondation Phenix. Cette revue, destinée à l'ensemble de la communauté internationale et des donateurs, accessible sur le site officiel de la Fondation, fournira un suivi des plus précis sur l'avancée des travaux, recherches et résultats de la Fondation Phenix. Elle sera disponible en ligne sur le site officiel de la fondation et pourra aussi être envoyée à tous par mailing list.

Tous les départements devront faire parvenir l'ensemble des résultats journaliers, sous forme de rapports de synthèse, au service rédactionnel de la revue, afin que celui-ci formate en temps réel les données pour être en ligne et accessible à tous dans les plus brefs délais. Cette revue de synthèse des résultats de la fondation sera un plus offert à tous, en plus des informations journalières les plus importantes qui seront à la disposition de tous en temps réel sur le site officiel de la fondation.

La personne responsable de ce service sera en relation directe avec l'ensemble des autres départements.

Un des axes essentiels du Phenix Project et de la Fondation Phenix, sera de fournir à l'ensemble de la communauté scientifique internationale et au grand public, la meilleure et la plus large information, afin de susciter un intérêt croissant pour le dossier et l'objectif de la fondation Phenix.

Le rôle important du département relations publiques / presse / information permettra de mettre à la disposition de tous, les informations les plus sérieuses et les plus accessibles qui soient.

La communauté scientifique internationale sera tenue informée par le biais d'actions de communications spécifiques. Le département relations publiques / presse / information, de la fondation, aura pour rôle de développer la relation presse sur le phénomène, afin de pouvoir toucher et informer le plus grand nombre de scientifiques dans toutes les disciplines, dans tous les secteurs de la recherche, tant au sein de leurs laboratoires d'état ou privés, qu'au sein des universités.

Il est primordial que l'ensemble de la communauté scientifique internationale et le grand public soient de plus en plus informés et qu'ils puissent avoir accès à une des informations des plus sérieuses et des plus accessibles qui soient.

Cette mutation dans l'information du phénomène UFO, ne peut passer que par un organisme de recherche officiel, non lié à un gouvernement, mais libre de tout mouvement, et dirigé exclusivement par des scientifiques reconnus dans l'ensemble des disciplines auxquelles le phénomène UFO fait référence.

Le rôle du département relation publiques / presse / information, sera donc des plus importants qui soit, dans le cadre de l'évolution des mentalités et de la curiosité face aux phénomènes UFOs, que tout un chacun et notamment et surtout, que tout chercheur devrait avoir en lui !

Dans ce cadre, la Fondation Phenix se dotera d'un studio de télévision, permettant de pouvoir diffuser sur le site officiel de la fondation, le câble et le satellite, une émission mensuelle sur les avancées scientifiques et techniques de l'ensemble des

équipes de recherches de la Fondation. Cette émission sera avant tout destinée à mettre en avant la transparence totale des recherches et découvertes de la Fondation sur le dossier UFOs, en parallèle des actions sur le site web officiel de celle-ci.

UN DEPARTEMENT JURIDIQUE :

Celui-ci aura pour rôle de défendre les intérêts de la Fondation et de l'ensemble de ses personnels présents sur le terrain dans le monde entier et cela principalement face aux oppositions éventuelles gouvernementales.

Il aura aussi pour objectif d'élaborer un plan stratégique de modification des lois sur la protection de l'information au niveau français et européen.

Enfin, ce département aura pour mission de venir en aide directement à tous les chercheurs, privés ou publics, dans le monde entier, ayant de par leurs prises de position face au dossier UFO été attaqué en justice par leurs gouvernements. La plupart du temps, ces mêmes gouvernements savent très bien que bon nombre de ceux qui sont ou seront un jour attaqués en justice pour leurs prises de position, n'auront pas les moyens de se défendre (nous avons en France plusieurs cas de cette nature). C'est là que le département juridique de la Fondation entrera en jeu en mettant les moyens financiers et juridiques à la disposition gracieuse des personnes se retrouvant dans cette situation et ce, dans le monde entier.

Là encore, cette force unique de la Fondation, dans les moyens uniques tant financiers que techniques réunis grâce aux mécènes, sponsors et partenaires, permettra de faire réellement la différence avec les états et gouvernements, qui jusqu'à ce jour semble avoir délibérément menti d'une façon éhontée à l'ensemble des peuples de la Terre concernant le dossier UFO, et ses conséquences à chaque seconde qui passe sur le présent de l'Humanité.

UN DEPARTEMENT RESSOURCES HUMAINES :

Celui-ci aura pour rôle de gérer l'ensemble du personnel et les besoins courants en collaborateurs, en lien direct avec la totalité des scientifiques, ingénieurs et techniciens présents au sein de la Fondation.

Une totale synergie, un total échange, qui devront être permanents entre les différents collaborateurs, à tous niveaux de la Fondation, permettront d'optimiser le travail et les résultats des différents départements.

Le recrutement de nouveaux collaborateurs devra donc se faire à la fois dans une totale transparence de la part du ou de la DRH et des RH, mais aussi avec l'aide et le soutien direct des personnels des départements concernés par les nouveaux recrutements.

UN DEPARTEMENT COORDINATION AGENCE LOCALE :

Celui-ci abritera le comité directeur de la Fondation, ainsi que le conseil des « sages ».

Tous seront issus à la fois des collaborateurs, scientifiques, ingénieurs et techniciens, mais aussi des représentants des donateurs.

UN DEPARTEMENT DEMARCHE QUALITE SECTEURS SCIENTIFIQUES :

Ce département aura pour tâche de mettre en place une procédure type ISO 9001, et ce, afin de pouvoir répondre dès le début des activités de la Fondation, aux critères les plus stricts concernant la méthodologie de travail et donc de résultat.

UN DEPARTEMENT ACHATS GROUPE :

Ce département permettra d'optimiser les achats en nombre des différents matériels dont les collaborateurs auront besoin tout au long de leurs activités.

L'optimisation de ces achats permettra d'éviter le gaspillage et ainsi d'effectuer des économies de suite réinjectées dans les objectifs de la Fondation.

UN DEPARTEMENT SURETE / SECURITE :

Le rôle du département sécurité sera tout naturellement de protéger les personnels, les installations et les données de la fondation Phenix, de jour comme de nuit contre d'éventuelles actions de malveillance.

Les objectifs de la fondation Phenix étant à l'opposé de tout ce qui a été fait à ce jour, à savoir la transparence totale des données et découvertes de la part de l'ensemble des départements de recherche, non seulement face à l'ensemble des donateurs, mais aussi face au monde entier.

Le département sécurité aura donc pour rôle de protéger de l'intérieur et de l'extérieur, les actions, données et résultats de l'ensemble des chercheurs et départements de la Fondation, afin que ceux-ci puissent en toute quiétude être transmis par voie de presse, Internet et autres, à l'ensemble des donateurs, mais aussi au monde entier.

Celui-ci devra être doté des moyens les plus performants (informatique, vidéo, communication...) afin de se protéger de toutes tentatives d'agressions, intrusions ou vols de quelque nature que ce soit.

Les personnels seront des spécialistes de la sécurité rapprochée des biens et des personnes, ayant de très solides références et compétences dans leurs domaines respectifs.

MOYENS HUMAINS

Le succès du Phenix Project passe aussi et avant tout par l'ensemble des moyens humains, tant en qualité qu'en quantité, mis en œuvre pour aboutir dans la mission fixée.

L'ensemble des moyens humains mis à la disposition de l'objet de la mission se retrouvera dans un staff de chercheurs, ingénieurs, techniciens, enquêteurs, gestionnaires, administratifs, tous administrés en interne par un conseil scientifique des plus rigoureux.

Toutes ces personnes seront de véritables professionnels recrutés pour leurs compétences et reconnus de tous dans leurs domaines respectifs. L'un des traits de caractère fondamental sera leur grande capacité d'imagination, d'adaptation, avec un esprit critique, mais totalement ouvert à toutes possibilités. Ce qui les caractérisera aussi, c'est leurs motivations à rejoindre une aventure exceptionnelle, unique et vitale pour le devenir proche de la planète Terre et de l'Humanité tout entière, qui y vit en ce début de troisième millénaire une période très troublée et décisive pour la suite de son évolution.

La fondation sera composée de: *(Données non-contractuelles et non définitivement arrêtées à ce jour).*

- SCIENTIFIQUES DE TRES HAUT NIVEAU : CHERCHEURS EN ASTROPHYSIQUE, PHYSIQUE, BIOLOGIE, EXOBIOLOGIE, NEUROBIOLOGIE, BIOCHIMIE MOLECULAIRE, AERONAUTIQUE, ASTRONAUTIQUE, SPATIAL, MATHEMATIQUES, LINGUISTIQUE, CRYPTOLOGIE, METALLURGIE, ANTHROPOLOGIE, ETHNOLOGIE, HISTOIRE, ARCHEOLOGIE, SOCIOLOGIE,...

- INGENIEURS ET TECHNICIENS DU DOMAINE AERONAUTIQUE, ASTRONAUTIQUE ET SPATIAL,...
- ENQUETEURS SPECIALISTES DES DOSSIERS D'INVESTIGATION, AYANT DE TRES SOLIDES BASES SCIENTIFIQUES
- INFORMATICIENS, HISTORIENS, STATISTICIENS, THEORICIENS, CAMERAMANS,...
- ADMINISTRATIFS, JURIDIQUES ET GESTIONNAIRES, LOGISTICIENS,...
- CHARGES DE RELATIONS PUBLIQUES, REDACTEURS, JOURNALISTES
- PERSONNELS DE SURETE ET SECURITE SPECIALISES

L'ensemble de ces personnels sera recruté par plusieurs cabinets spécialisés dans le recrutement de scientifiques de très haut niveau, ainsi que dans le recrutement de cadres et cadres supérieurs dans les domaines de la gestion, administration,...

ACTIVITES PRINCIPALES DE PP

- ENQUÊTES
- ANALYSES
- ARCHIVAGE
- OBSERVATIONS
- RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS
- LIENS AVEC LES DONATEURS ET LE GRAND PUBLIC

ENQUÊTES

La Fondation Phenix mènera des enquêtes permanentes sur le terrain dans le monde entier, là où les observations seront rendues publiques ou portées à la connaissance de la fondation Phenix. L'ensemble des équipes d'enquêteurs aura pour tâche de recueillir toutes les données relatives aux observations faites sur le terrain, afin d'établir un rapport scientifique sans faille qui sera transmis en temps réel par informatique, au département d'analyse et de recouvrement de la Fondation.

Ces enquêtes sur le terrain se feront principalement dans trois directions :

- Spatiale : par l'observation directe et systématique de l'orbite basse et moyenne, de la surface lunaire et des surfaces des principales planètes de notre système solaire avec leurs satellites.
- Terrestre : par la mise en place de stations automatiques d'observation dans le monde entier, notamment dans les régions les plus sensibles de la planète Terre (Brésil, Argentine...), la mise en place d'un réseau international d'observateurs, d'indicateurs et la réaction systématique de toutes les équipes d'enquêteurs à toute alerte d'activité UFO de par le monde.
- Maritime : par la mise en place d'un réseau international d'observateurs, équipés par la fondation de matériels spécialisés de prise de vues et d'analyse, dans le milieu de la pêche professionnelle, la plaisance et le transport maritime, notamment dans les zones le plus sensibles du globe, à savoir, l'Atlantique Nord (l'Islande, les îles Orkneys, l'Écosse, l'East Anglia, les îles de Lewis dans les Hébrides, la mer de Barents), les régions circum-

arctiques et toutes les eaux arctiques (les fjords de Langanes, le détroit du Danemark), les eaux de l'Amérique du Sud (Porto Rico, Brésil) et les eaux du Pacifique Nord et Sud ainsi que ceux de l'Atlantique Sud.

ANALYSES

Les structures de la Fondation (hommes et matériels) permettront grâce aux départements physiques et analyses des données d'étudier en temps réel les données transmises par les équipes d'enquêteurs présents sur le terrain (témoignages, photos, vidéos, son). Pour les données matérielles (échantillons des traces laissées au sol, matériaux...) une analyse directe sera effectuée soit par l'envoi d'une équipe de scientifiques du département directement sur place, soit par l'analyse en laboratoire de la Fondation, dès les échantillons reçus.

ARCHIVAGE

Phenix Project permettra la création d'une banque de données sur les UFOs aussi détaillée, dense et précise que possible. Elle devra être disponible non seulement pour les chercheurs de la Fondation, mais aussi pour l'ensemble des chercheurs gouvernementaux, indépendants ou toute personne qui souhaiterait s'informer sur ce domaine.

OBSERVATIONS

Parallèlement au travail d'enquête sur le terrain, au dépouillement et au traitement des données dans les différents départements de la Fondation, un énorme travail d'observation visuelle et audio devra être réalisé en direct. Il portera notamment sur les observations en direct des différentes stations d'observation au sol, basées sur tous les continents de la Terre, ainsi que sur les principaux corps du système solaire (Lune, Mars, Jupiter, Saturne et leurs lunes respectives), mais aussi sur les principaux satellites en orbite autour de la Terre. Toutes ces observations effectuées par les départements optiques et radio seront dirigées dans le but de détecter en direct une activité UFO hors de l'atmosphère de la Terre.

RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS

Un étude approfondie des textes et des lois en vigueur dans notre pays et dans les autres pays impliqués dans la pratique du mensonge, de la désinformation et de la rétention d'informations vitales sur le dossier UFO, permettra de dégager des aides et des solutions pour faire ouvrir les dossiers cachés, les vrais dossiers, des départements officiels, notamment en France, au sein de l'actuel GEIPAN.

Grâce à ce département juridique, des propositions de modification des lois en vigueur pourraient voir le jour afin d'aboutir notamment à la modification de l'article 6 des lois 78-753 du 17 juillet 1978 et 79-18 du 3 janvier 1979. Cette disposition autorisera entre autres l'accès aux procès-verbaux de la Gendarmerie nationale et de fait permettra à tout chercheur, qu'il soit de la Fondation Phenix ou non, qu'il soit scientifique ou non, d'avoir accès à l'ensemble des informations sur les dossiers UFOs.

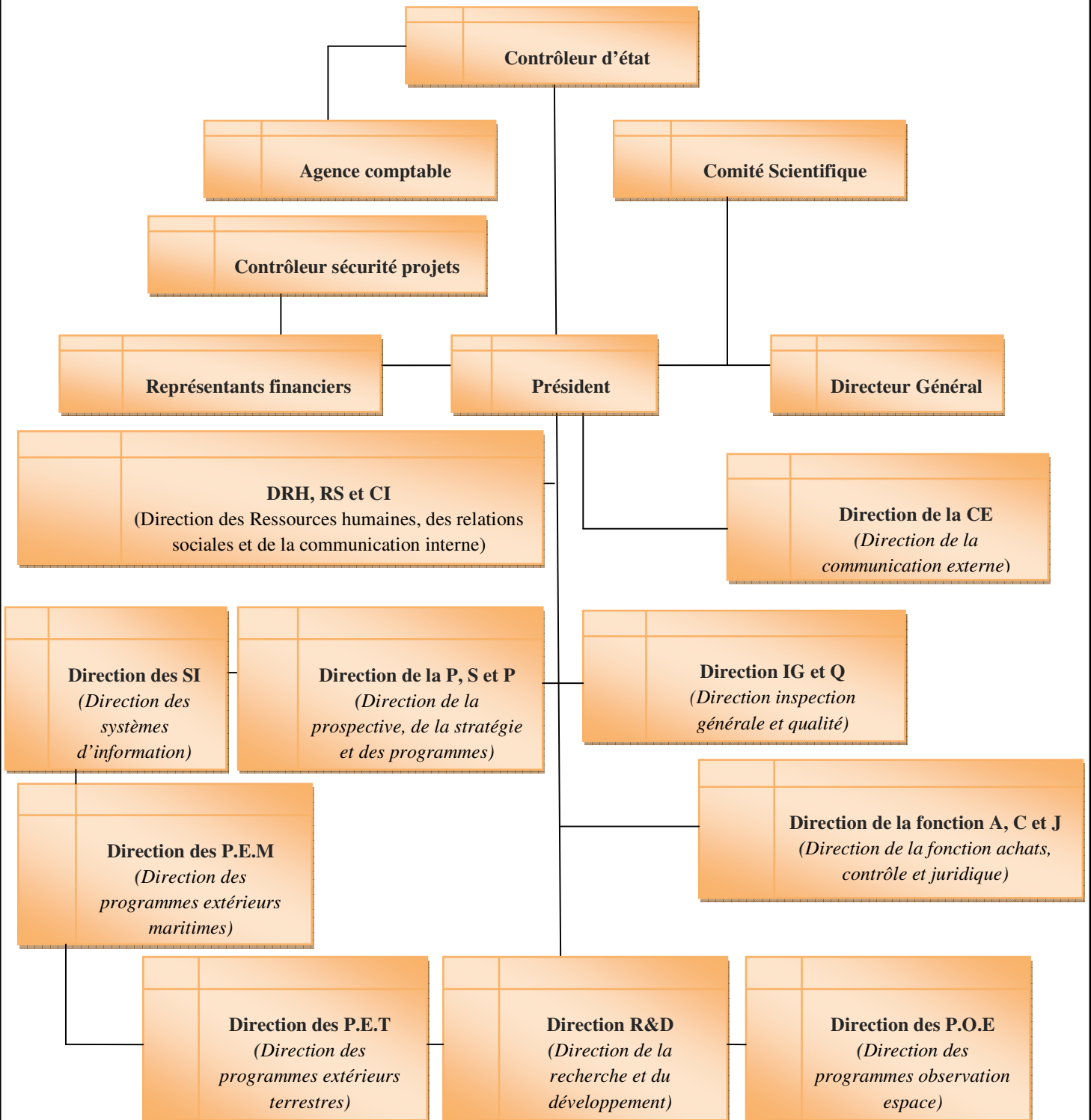
LIENS AVEC LES DONATEURS ET LE GRAND PUBLIC

La fondation Phenix s'efforcera de permettre à chacun d'être à la fois informé de tous les dossiers en cours en temps réel (site Internet, rapports mensuels et annuels, tant sur l'ensemble des activités et des résultats obtenus, que sur les comptes, et bilans), et de bénéficier d'outils à la collecte d'information, comme la distribution en grand nombre de bonnettes pour appareils photos ou autres, permettant de prendre des spectres en temps réel d'UFOs.

Enfin, la Fondation Phenix mettra tout en œuvre pour permettre l'ouverture des informations classifiées à tous.

Une telle organisation suppose d'établir avec précision un organigramme de fonctionnement optimisé, permettant de tendre à un maximum d'efficacité avec un minimum de dépense : **voir L'Exemple d'organigramme de fonctionnement (Cf. Annexe.5).**

Annexe 5 Exemple d'organigramme de fonctionnement





The Phenix Project

Il semblera aux lecteurs que les moyens financiers nécessaires à l'ouverture officielle de la Fondation Phenix, ainsi que son fonctionnement sur une durée importante (5 à 40 ans maximum en fonction des résultats obtenus), devront être « astronomiques », donc irréalisables !

Oui, effectivement, les moyens nécessaires à l'ouverture de la Fondation Phenix, ainsi que son fonctionnement (collaborateurs et matériels) suppose de trouver un budget compris entre 36 M€ et 1 600 M€, en fonction de l'aboutissement des missions sur le terrain.

Cela semble à première vue irréalisable ! Mais non, c'est le contraire !

Il existe de par le monde des personnes et des groupes financiers qui peuvent grâce à leurs assises financières et leurs esprits d'aventure, financer du jour au lendemain l'existence d'un tel programme.

J'espère qu'une de ces personnes ou groupes financiers prendra connaissances rapidement de l'existence du Phenix Project (Internet, articles de presse, et dossiers de presse constitués à leur intention), et que celui-ci déclenchera en eux la motivation nécessaire à son financement pour permettre la mise en place de l'aventure scientifique la plus extraordinaire proposer à ce jour : celle de découvrir une fois pour toutes, ici et maintenant, la nature réelle des UFOs, et peut-être par ricochet, celle de découvrir les origines de l'humanité, permettant à celle-ci, si les objectifs sont atteints, d'entrer dans une nouvelle ère, d'emprunter un nouveau chemin, une nouvelle voie de son évolution, pour le bien-être de tous sur Terre.

Entre temps, espérons que la divulgation officielle et totale du dossier à l'Humanité sera effective grâce à tous ceux qui dans la lumière ou dans l'ombre œuvrent en ce sens, et par là même, rendra Phenix Project totalement obsolète !

Merci de votre attention et soutien au Phenix Project.

Serge Tinland

